



LE SOLEIL
MAGAZINE

Une crise
de l'eau
potable

BIENTÔT
page C-1

Ba
Bse
1994

7 PAGES

Au jeu!

Pour la 125e fois, le premier «Au jeu» de la saison retentit aujourd'hui dans le baseball majeur. Nous vous offrons un large tour d'horizon de la campagne 1994 : mouvements de joueurs, statistiques, chasse aux records, survol des 28 clubs et deux pages sur les Expos.

Maurice Dumas:

Les Expos de Montréal participeront aux séries.



LE SOLEIL
MAXIMUM sports

Guy Lafleur: On s'ennuie de la belle époque où la passion passait avant les millions.

Pierre Bouchard: Jacques Demers doit trouver des moyens pour remettre son équipe sur les rails.

André-A. Bellemare: Triangle de Bellechasse : échec de la pourvoirie communautaire.

**POUR VOUS
ABONNER:
647-3333**
Extérieur:
1-800-463-2362

LE SOLEIL

**RÉPARER OU REMODELER
VOTRE MANTEAU...**
PAYEZ EN AVRIL 95 SANS INTÉRÊT*

ENTREPOSAGE
Liquette et livraison gratuites
*Minimum 300 \$ sujet à approbation du crédit

Adrien Lapointe
522-4654

DIMANCHE 3 AVRIL 1994

QUÉBEC, 96e ANNÉE, NO 95
62 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLEAU

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.50 TPS 0.24 TVG 0.30 4.04

MONTRÉAL-OTTAWA 60¢ Plus TPS TVG

50¢ Plus TPS TVG

LE SPORT



L'indiscipline coule les Nordiques

Les Bleus ont répliqué aux charges des Sabres qui en ont profité pour marquer 4 buts en supériorité numérique et filer avec la victoire. **S-30 et S-31**

QUÉBEC

Yolande Vallières après «sainte» Colette



La Maison Revivre continue d'accueillir les naufragés de la solitude, du chômage, de l'alcool, de la

«dope», de la prostitution, ex-prisonniers et autres clochards, mais c'est maintenant Yolande Vallières qui est à la barre. **A-3**

À MARDI

La publication du SOLEIL fait relâche demain à l'occasion du congé du lundi de Pâques. Votre quotidien vous reviendra mardi matin, avec les dernières nouvelles internationales, nationales, provinciales, régionales, locales, économiques, culturelles et sportives.

L'INDEX

Agenda	C-5 et C-6
Annonces classées	B-3 à B-8
Arts et spectacles	B-1 et B-2
Bandes dessinées	C-10
Ce soir à la télé	A-10
Décès	B-8 et B-9
Échecs	B-8
Économie	A-9
Horoscope de la semaine	B-7
La parole aux lecteurs	A-8
L'Univers électronique	C-2
Le Monde	A-4 et A-5
Le Rock	B-1
Magazine	Cahier C
Mots croisés / Mot mystère	A-10
Religions	B-10
Santé	C-8 et C-9
Scrabble	B-7
Secrets de... coulisses	B-2

MAXIMUM SPORTS Cahier S

LA MÉTÉO

Nuageux, brumeux avec pluie et bruine passagère surtout en matinée, max. 5, min. 2. **A-10**

La culture de la rose biologique



Les amoureux de l'environnement peuvent maintenant souhaiter joyeuses Pâques avec des roses biologiques. Les Serres Les Grands Vents, à Saint-Mathieu, près de Rimouski, seraient les seules en Amérique du Nord à produire de telles fleurs. Une employée, Sylvie Gagné, cueille ces roses destinées surtout aux fleuristes du Bas-du-Fleuve. **page A-2**

SM3 : les autochtones bloqueront les travaux

SEPT-ÎLES — Les traditionalistes membres de la coalition Nitassinan de Maloténam bloqueront le début des travaux de construction du barrage SM3 d'Hydro-Québec, si Ottawa donne son aval au projet. Ils ont reçu l'appui, hier, de délégués qui participaient à une conférence internationale sur le droit à l'autodétermination et la souveraineté des autochtones.

par ALAIN-A. BOUCHARD
collaboration spéciale

Dans une déclaration présentée, hier, à Maloténam, lors d'une conférence internationale parrainée par le Conseil mondial des Églises, le leader de la coalition Nitassinan Gilbert Pilot affirme que « le gouvernement provincial et Hydro-Québec mettent une pression énorme sur Ottawa afin d'obtenir l'autorisation du projet SM3 pour un début des travaux le 15 avril ».

« En fermant les yeux sur les études environnementales superficielles d'Hydro-Québec portant sur SM3, le fédéral manque d'intégrité et compromet le droit de la nation Innu à l'autodétermination. Ottawa doit donc refuser ce projet. » La trentaine de délégués présents à la conférence, ont entériné le document qui sera maintenant transmis au secrétaire général du Conseil mondial des Églises, à Genève.

Ce sont principalement des Églises protestantes et orthodoxes qui composent cet organisme qui n'hésite pas, comme c'est le cas avec la coalition Nitassinan, à intervenir sur le plan politique. « Nous étudierons ce qu'il est possible de faire pour aider la communauté Innu de Maloténam. Il est possible que nous les aidions financièrement », explique Mariella Schuller, secrétaire exécutive du Conseil des Églises.

L'opposition des traditionalistes de Maloténam s'explique principalement par les négociations entre Hydro et le conseil de bande d'Uashat-Maloténam pour en venir à une entente sur le développement hydroélectrique de la rivière Sainte-Marguerite.

« Il est clair qu'Hydro-Québec met le paquet pour forcer le conseil de bande à signer une entente qui contient une clause d'extinction des droits territoriaux, ce qui est inacceptable. Il y a un danger car ce projet va peut-être se terminer par une entente qui ne fait pas l'affaire de tout le monde », soutient Gilbert Pilot.

Anniversaire d'Hydro

Au cours des prochains jours, différents groupes internationaux interviendront donc auprès d'Ottawa afin d'inciter le fédéral à ne pas autoriser le projet SM3. Les protestations atteindront leur apogée le 14 avril, date du 50e anniversaire d'Hydro-Québec. Si le fédéral autorise malgré tout la société d'État à aller de l'avant avec son projet de 1,2 milliard \$, le 15 avril sera une date critique.

« Si Ottawa, Québec et Hydro maintiennent leur position, alors on passera à un autre niveau. On va travailler sur le terrain et il faut s'attendre à tout. Nous allons exercer notre droit à l'autodétermination, donc utiliser le territoire. Hydro et les travailleurs ne feront qu'agresser les gens qui occupent leur territoire », affirme le leader de Nitassinan.

Éric Charbonneau retrouvé étranglé dans une cellule

Meurtre au pénitencier de Port-Cartier

QUÉBEC — Emprisonné à Port-Cartier pour homicide involontaire, Éric Charbonneau, 21 ans, de Saint-Jean-sur-Richelieu, a été retrouvé sans vie, avant-hier, dans une cellule du pénitencier à sécurité maximale. Les premières constatations laissent croire qu'il aurait été étranglé.

par FRANÇOIS POULIOT
LE SOLEIL

Dix-huit individus sont pour l'instant sur la liste des suspects de la Sûreté du Québec.

Le détenu a été retrouvé dans la cellule d'un autre prisonnier vers 23 h 15 vendredi, après que les gardiens du pénitencier eurent procédé à un dénombrement

dans l'aile pénitentiaire où il était incarcéré.

Le recensement faisait suite à une virulente bagarre entre quatre détenus, au cours de laquelle deux d'entre eux auraient notamment été aspergés d'un liquide inflammable. La querelle a éclaté dans la salle communautaire de l'aile. Ses 19 « résidents » pouvaient y avoir accès.

La Sûreté du Québec n'a pas voulu révéler l'identité des quatre pugilistes de même que celle du détenu dont la cellule est devenue le sépulcre de Charbonneau. Les motifs de la rixe sont par ailleurs toujours inconnus.

L'hypothèse du règlement de compte n'est pas écartée par les enquêteurs. Le pénitencier de Port-Cartier est considéré comme un établissement « pour personnes sous protection ». Plusieurs délateurs y sont incarcérés.

Éric Charbonneau purgeait une peine de 6 ans de pénitencier pour l'homicide involontaire de Laurent Landry, survenu le 3 décembre 1991, à sa résidence de l'Acadie, dans la région de Montréal.

En compagnie de trois individus, Roger Robillard, 18 ans, de Saint-Jean, Alain Beaulé, 20 ans, de Saint-Luc, et un mineur, il s'était présenté chez l'homme de 66 ans. L'un d'eux avait sonné à la porte et demandé à son épouse la permission de téléphoner, prétextant une panne de camionnette. La victime s'était approchée et c'est à ce moment que Roger Robillard avait ouvert le feu sur lui avec un fusil de calibre .12. Robillard a écopé d'une peine d'incarcération à perpétuité pour son geste.

La police ne pouvait confirmer, hier, si Charbonneau avait dû témoigner au procès de son complice. Celui-ci avait tenté de faire croire que c'était Beaulé qui avait tiré sur le cultivateur.

Les comparses de Charbonneau n'étaient pas, semble-t-il, incarcérés dans l'aile où s'est produit le meurtre. Le relationniste de la SQ, Réal Ouellet, a par ailleurs été incapable de dire où ils purgent actuellement leur peine.

Une autopsie sera pratiquée sur le corps d'Éric Charbonneau demain ou mardi, à Montréal.

G20 1993 299\$** par mois

J30 1993 549\$** par mois

Q45 1994 899\$** par mois

PRIX COURANT
G 26 440\$
J 43 150\$
Q 69 000\$

INFINITI MARQUE LE TEMPS

Le crédit « sans souci » c'est tout simple, à l'achat de l'un de nos véhicules de grande classe, vous ne déboursez que le montant correspondant à l'usure et l'entretien de la voiture pendant 48 mois. La valeur résiduelle est garantie par Infiniti Canada. La différence? Pour une mensualité comparable à celle d'une voiture de catégorie standard, vous pouvez maintenant pour du confort, de la puissance et du luxe Infiniti.

* Conditions : base sur un crédit basé de 48 mois avec un acompte de 3000\$ ou l'échange équivalent 25 000\$ km 20 (7 le km extrajurés). Valeur résiduelle garantie par le fabricant. Taxes, immatriculation et entre-ten en sus. Tenue en location.

** Plus droit de vente.

G20 1993 J30 1993 Q45 1994

INFINITI QUÉBEC
5055, boulevard des Gradins
Québec (Québec)
Prenez un rendez-vous d'essai:
(418) 528-2525

Roses biologiques pour les amoureux de l'environnement

RIMOUSKI — Yves Montand a longtemps chanté la rose de Picardie, symbole amoureux bien connu. L'histoire d'amour se prolonge aujourd'hui avec la rose biologique, cultivée dans le Bas-du-Fleuve.

par CARL THÉRIAL
collaboration spéciale

Au 4^e rang est de Saint-Mathieu, près de Rimouski, aux Serres Les Grands Vents, Régent Anctil, Johanne Gagné et les membres de leur famille cultivent depuis maintenant deux ans 11 variétés de rose biologique.

Le copropriétaire, Régent Anctil, soutient qu'il s'agit de la seule serre au Québec et en Amérique du Nord à produire une rose biologique.

L'entreprise vient toutefois de traverser une dure épreuve. Le 12 mars, un incendie a failli porter un coup mortel aux Serres Les Grands Vents, l'atelier et la chambre des fournaises — en plein hiver! — ayant été détruits.

Un très dur moment qui a montré que les communautés rurales, malgré quelques chicanes, peuvent encore se serrer les coudes face aux épreuves de

l'un des siens. Grâce à une corvée, la rose biologique a survécu.

« En six heures, on a réussi à sauver les serres. En tout, une cinquantaine de personnes sont venues donner un coup de main », rappelle M. Anctil.

Une expression quasi-magique que cette rose biologique. Cette fleur a en quelque sorte un double avantage. Sa durée en vase est de 7 à 10 jours au lieu des quelques jours pour la rose soumise aux impératifs des produits chimiques.

Aux Serres Les Grands Vents, on produit entre autres deux variétés de rose rouge, la « Samantha » à l'apparence veloutée et la « Salsa » appréciée pour son parfum de framboise et sa tête gros format. Tous des produits certifiés par l'organisme de contrôle de l'intégrité des produits biologiques du Québec.

Des éléments organiques, des produits à base de poudre d'os, de farine de sang et de

plumes ainsi que le compost Aquaterre constitués de résidus marins et de tourbe sont utilisés pour produire cette rose unique dans un espace de 930 mètres carrés.

L'entreprise n'a pas été facile à mettre sur pied et demande encore beaucoup de temps et d'argent à ses propriétaires. Des investissements de 225 000 \$ pour ces nouvelles installations qui s'ajoutent à une surface comparable réservée à celle des tomates biologiques en culture depuis 1983.

Le gouvernement fédéral y a contribué par l'entremise du programme d'essai agricole d'Agriculture-Canada.

Les roses sont principalement vendues chez les fleuristes de Matane à Rivière-du-Loup. Un grossiste de la région de Québec fait partie de la clientèle de l'entreprise. Environ 125 000 roses ont été produites en 1993.

Les roses biologiques ne sont pas que décoratives ou symboliques, elles sont aussi comestibles. L'entreprise vend à d'autres compagnies les rejets de sa production. C'est ainsi que « Les Douces Gâteries » de Cowansville fabrique de la gelée de pétales de rose biologique.



Sophor, 4 ans, dessine une fleur et sa maman sur le napperon.

Un joyeux festin de Pâques pour une bande de marmots

QUÉBEC — Une ribambelle de joyeux marmots ont célébré hier matin la fête de Pâques dans un restaurant de Vanier. Clowns, maquillage, jeux, spectacles de magie, dégustation de chocolat : tout avait été prévu pour égayer la journée de 150 enfants pour qui les occasions de réjouissances sont rares.

par JEAN-MARC SALVET
LE SOLEIL

« Cette matinée leur procure un grand bonheur », confiait sœur Yolande Proulx, de l'École primaire Saint-Malo, venue accompagner plusieurs enfants de son école située dans le quartier Saint-Sauveur.

« Ils n'ont pas souvent l'occasion de fêter, vous savez. Beaucoup d'entre eux vivent de grandes souffrances en silence. Leurs parents sont souvent divorcés ou en chômage. »

Comme les autres enfants venus festoyer, la petite Caroline, 6 ans, a profité de la présence de maquilleurs pour transformer son visage en petite frimousse de lapin à moustache, un déguisement qui l'a rendue aussi discrète et silencieuse qu'un lapin blanc.

Autour d'elle, les plus vieux, surtout des garçons, tentaient de décrocher les ballons suspendus au plafond. L'opération n'a pas été couronnée de succès.

Lorsqu'un clown a sonné l'heure du repas, tout le monde s'est sagement mis en rang pour

passer de la salle de jeux à la salle à diner.

Dany, un grand de 11 ans qui faisait en quelque sorte partie de l'équipe des accompagnateurs, se demandait s'il allait devoir manger l'un des homards qu'il avait vu dans le vivier. Il n'ignorait pas que l'une des spécialités de Red Lobster est le homard. Mais ce ne fut pas le cas.

Le repas était composé de frites, de crevettes « pop corn » et d'ailes de poulet. Et pour dessert, de fudge et de crème glacée.

Alors qu'ils attendaient leur assiette, Vincent, qui aura 5 ans le 18 avril, a soigneusement dessiné un chien sur son napperon, pendant que Sophor, 4 ans, assise en face de lui, dessinait une fleur et sa maman.

La plupart de ces enfants fréquentent l'École Saint-Malo mais quelques-uns, accompagnés de Stella Bouchard, du CLCS de la

Jacques-Cartier, venaient de Loretteville.

La joyeuse matinée a été organisée par le Centre de ressources familiales du Québec, une division de l'Organisation pour la sauvegarde des droits des enfants.

Fête de Pâques oblige, chacun est reparti chez lui avec un lapin en chocolat.



Caroline s'était fait maquiller en lapin blanc.

L'écrasement a fait 75 morts

Un enfant pilotait l'Airbus !

MOSCOU (d'après AFP, AP et Reuter) — La thèse d'une faute professionnelle grave des pilotes de l'Airbus A310 qui s'est écrasé le 23 mars en Sibérie, faisant 75 morts, s'est renforcée hier, le journal Moscow Times rapportant que le jeune fils de 15 ans du pilote était aux commandes de l'appareil au moment de l'accident.

Selon des hauts représentants du ministère des Transport et de la compagnie Aéroflot cités sous couvert de l'anonymat par le Moscow Times, journal moscovite de langue anglaise, les premiers éléments tirés des enregistrements ont indiqué que le fils du capitaine Iaroslav Koudrinsky avait été invité dans le cockpit de l'avion au cours du vol Moscou-Hong-Kong.

Le jeune homme aurait par inadvertance enlevé le pilotage automatique et heurté les commandes de l'avion, alors que son père et les autres membres de l'équipage étaient debout derrière lui, a ajouté le journal.

« Une situation complexe s'est

produite dans l'avion », qui a subitement commencé à faire des évolutions non programmées, a raconté cette source d'aéroflot.

« L'Airbus a commencé à pencher sur la gauche et à perdre brusquement de l'altitude », a-t-il dit, sans confirmer ni démentir la présence de l'adolescent aux commandes.

L'avion, qui volait à près de 10 000 m, a touché le sol en 4 minutes et les pilotes n'ont pu redresser l'appareil.

De hauts responsables du ministère des Transports, proches de l'enquête, ont confirmé cette version, refusant toutefois d'être identifiés avant que les résultats officiels de l'enquête ne soient annoncés dans quelques jours par le

ministre des Transport, Vitaly Efimov, a ajouté le Moscow Times.

Cette commission a confirmé hier que plusieurs personnes étrangères à l'équipage se trouvaient dans la cabine de pilotage.

« Les spécialistes ont commencé à identifier les voix (qui se trouvent sur les bandes) et à analyser les actions de l'équipage pendant le vol. On ne possède, dans l'état actuel de l'enquête, aucun élément qui indiquerait une défaillance technique de l'appareil. Des spécialistes de France et des États-Unis ont été invités à participer à l'enquête », précise un communiqué de la commission. Les boîtes noires de l'appareil avaient d'ailleurs été envoyées à Paris pour être décryptées.

« Cette affaire est une catastrophe pour Aéroflot, et va nous causer du tort pendant longtemps », a reconnu un responsable de l'ex-compagnie aérienne soviétique, éclatée en multitude de compagnies d'État ou privées à travers l'ex-URSS.

Jeunes secouristes au travail à Sainte-Foy

SAINTE-FOY — Une explosion en plein spectacle rock, un dîner de famille qui tourne à l'hécatombe, un hold-up sanglant dans un casse-croûte, une bataille à coups de fourchettes entre partisans des Canadiens et des Nordiques... Il s'est passé assez d'action en fin de semaine au cégep Sainte-Foy pour remplir les pages des faits divers pendant toute une semaine.

par VINCENT MARISSAL
LE SOLEIL

Toutes ces situations dramatiques, fictives bien sûr, ont permis à 16 équipes collégiales de montrer leur sang froid et leur savoir-faire lors du 5^e championnat provincial de secourisme.

Un gros show, bien monté, où une catastrophe n'attendait pas l'autre. L'enjeu est de déterminer, selon une grille de pointage détaillée, laquelle des équipes réagit le plus adéquatement lors d'une situation d'urgence.

Durant toute la fin de semaine, les 16 équipes des cégeps de

Montréal, Québec, Chicoutimi et Shawinigan ont été confrontées à des scénarios cauchemardesques imaginés par France Gamache, une ancienne membre de l'équipe de secouristes de Sainte-Foy, championne en titre de la compétition.

Des scénarios « le plus près de la réalité », explique Marlène Lévesque, animatrice socio-culturelle du cégep Sainte-Foy et responsable de l'événement. Quelques exemples : au cours de la diffusion d'un match Canadiens-Nordiques dans un restaurant, les sup-

porters des deux clans en viennent aux coups. Fourchette plantée dans la cuisse, fracture, contusions... Avec les maquillages et le jeu des comédiens, on se croirait effectivement en pleine série éliminatoire.

Dans un autre sketch, une réunion de famille dégénère soudainement en catastrophe : accident cardio-vasculaire, allergie virulente aux arachides, crise d'asthme ; en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, la salle à manger se transforme en salle d'urgence.

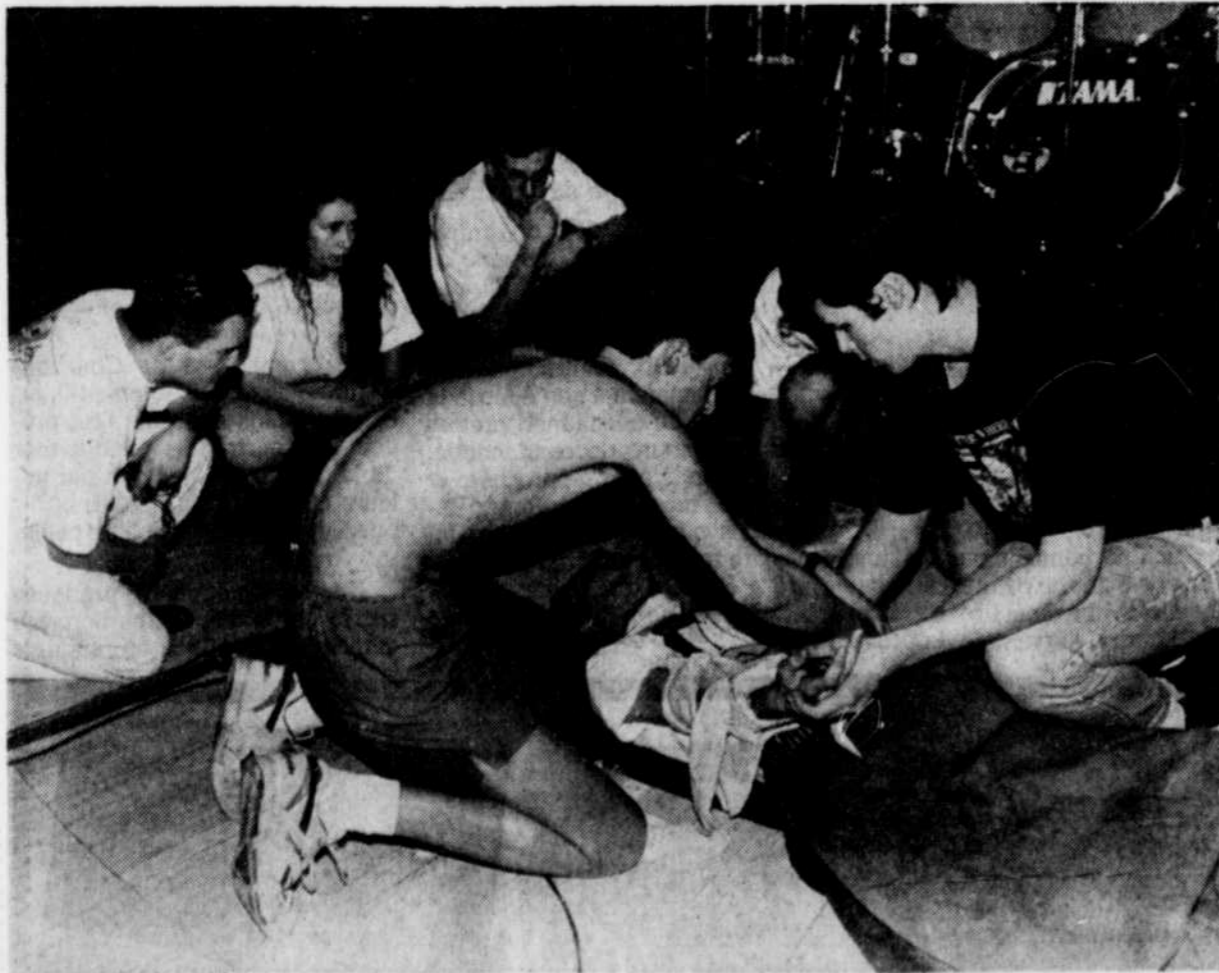
En finale, les équipes de F-X Garneau, Sainte-Foy, Chicoutimi et Édouard-Montpetit devaient intervenir durant un concert rock, après qu'une explosion sur scène ait semé la pagaille dans la foule et fait au moins sept blessés.

Les juges, tous des secouristes expérimentés, évaluent la « performance » des compétiteurs en fonction de la rapidité et des stratégies d'intervention, des techniques de premiers soins prodigués aux « victimes » et du comportement de l'équipe.

C'est l'équipe du cégep Garneau qui a remporté le cinquième championnat devant Chicoutimi, Sainte-Foy et Édouard-Montpetit.

Les organisateurs de la compétition ont mis plus de six mois à préparer l'événement et trouver les 10 000 \$ nécessaires à sa bonne marche.

Au-delà de la compétition, le championnat permet surtout aux jeunes secouristes de comparer leurs méthodes d'intervention et d'établir des liens, précise Mme Lévesque. Ces élèves, qui ont tous une formation de base en secourisme, sont membres de brigades d'intervention dans leurs cégeps respectifs.



Les différentes équipes de secouristes avaient fort à faire, hier, au cégep de Sainte-Foy, où se déroulait le 5^e championnat provincial de secourisme.

■ Mort en motoneige

SAINT-RAYMOND — Un homme de 53 ans de la région Montréal s'est tué hier vers 16 h après avoir manqué une légère courbe en motoneige à environ un kilomètre de Rivière-à-Pierre. La famille n'ayant pas été avisée au moment d'aller sous presse, l'identité de la victime ne peut être révélée par la SQ. Le coroner chargé de l'enquête a demandé une autopsie afin de déterminer les causes exactes de l'accident.

■ Accident mortel à Thetford Sud

THETFORD-SUD — Un homme de Saint-Pierre-de-Broughton dont la police tait le nom sera accusé de conduite avec faculté affaiblie ayant causé la mort d'une dame de Saint-Georges est, hier à Thetford. La voiture dans laquelle se trouvait la victime s'est fait emboutir dans la portière arrière droite en tentant d'éviter le chauffard. En plus de la victime, trois autres personnes se trouvant à bord ont également été blessées.

6/49	mise-tôt
8-31-33-34-45-46	1-8-14-29
(complémentaire)	EXTRA
37	731931
Selekt 42	LA QUOTIDIENNE
1-11-12-20-22-40	tirage du 2-04-94
(complémentaire)	0-6-6
39	8-2-8-6

NOS TROIS MAGASINS
SONT FERMÉS AUJOURD'HUI
JOUR DE PÂQUES
ET SERONT OUVERTS DEMAIN
LUNDI 4 AVRIL
DE 9H30 À 17H30
BON CONGÉ DE PÂQUES À TOUS!

la maison
simons
PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX QUÉBEC

LA TROIS

LE SOLEIL



Les Maraloï ont fondu en larmes le jour où ils ont appris que le gouvernement canadien avait décidé de les expulser du pays. C'était il y a quelques semaines. Aujourd'hui, ils repartent presque de zéro, après le refus des autorités américaines de les accueillir temporairement au Maine afin qu'ils puissent faire une demande légale d'entrée au Canada.

L'espoir de la famille ne tient qu'à un fil

Une avocate du Maine plaidera la cause des Maraloï demain

QUÉBEC — Les derniers fragments d'espoir des Maraloï sont actuellement entre les mains d'une avocate de Portland, au Maine, qui tentera lundi matin de faire des représentations pour la famille roumaine auprès des autorités américaines.

par VINCENT MARISSAL
LE SOLEIL

Seul point positif dans l'interminable Chemin de croix que vivent les Maraloï : lundi n'est pas jour férié aux États-Unis. Dans une ultime tentative, l'avocat de la famille, Denis Gingras, a donc demandé à une conseillère américaine de plaider en faveur de ses clients afin qu'ils puissent, finalement, entrer aux États-Unis. La lueur d'espoir est toutefois extrêmement faible puisque Craiciun Maraloï, son épouse Mariana et leurs deux fils ont reçu l'ordre de quitter le Canada avant le 5 avril, soit mardi. Dans l'entourage de la famille,

on se dit même persuadé que quatre places leur ont été réservées dans un avion en partance de Québec, mardi 14 h. Voyant l'heure fatidique arriver à grands pas, Andrée Juneau, du groupe d'Aide médicale internationale à l'enfance, craint également que des agents de l'Immigration ne placent les Maraloï en « détention préventive », afin de s'assurer qu'ils prendront bien l'avion à destination de la Roumanie. Impuissants, les Maraloï ne peuvent que souhaiter un miracle en regardant filer les heures au couvent des Soeurs du Bon-Pasteur de Charlesbourg. « Ils sont dans un état lamentable », confie Mme Juneau, qui soutient la famille depuis plusieurs mois.

« Émotivement, c'est très difficile, reprend Andrée Juneau. On essaie de comprendre. » Mais visiblement, elle n'y comprend rien, elle qui travaille pourtant avec des réfugiés depuis plus de six ans. Elle ne s'explique tout simplement pas les dernières tracasseries administratives de la douane américaine, qui sont venues déjouer un plan minutieusement préparé avec l'accord d'Ottawa, Québec et même celui des États-Unis. Mme Juneau redoute maintenant que les autorités veuillent faire un exemple des Maraloï. Contre toute attente, les douaniers américains ont renoué les Roumains, vendredi, sous prétexte qu'ils n'avaient ni preuve d'adresse permanente au Canada ni de lettre d'Immigration Canada garantissant qu'ils pourraient revenir au pays.

Andrée Juneau a sursauté en lisant dans LE SOLEIL les propos du directeur des communications de l'Immigration, Jerry Maffrey. « Il (Jerry Maffrey) dit que le Canada n'a jamais donné de garantie écrite de retour à des réfugiés. C'est un mensonge éhonté! » s'offusque Mme Juneau, affirmant que le député bloquiste Jean-Paul Marchand a en sa possession des lettres du genre signées par des fonctionnaires de l'Immigration. Quant à la preuve d'adresse permanente au Canada, Mme Juneau s'en est chargée personnellement en dénichant un bail à la famille. Mais elle n'est pas dupe. « Les Maraloï sont interdits de séjour au Canada et on leur demande une preuve de résidence. Ça ne tient pas debout, explique-t-elle. On nous demande de faire quelque chose d'illégal. »

Contrat avec Hydro-Québec

Edison promet de ne rien signer « avant 18 mois »

NEW YORK (NYTNS) — Sous la pression des environnementalistes et d'actionnaires mécontents, la Consolidated Edison a promis vendredi de ne pas signer un nouveau contrat à long terme d'achat d'électricité avec Hydro-Québec avant au moins un an et demi.

Selon les environnementalistes, un tel contrat aurait encouragé la société d'État québécoise à construire de nouveaux barrages dans le nord de la province et ainsi inonder les terrains de chasse des Indiens Cris et augmenter la concentration de mercure dans le poisson qu'ils consomment. Hydro-Québec soutient pour sa part que ces barrages ont des incidences environnementales négligeables et qu'elle se propose de toute façon de les construire. Consolidated Edison et la New York Power Authority avaient auparavant approuvé un contrat de 20 ans avec Hydro, devant entrer en vigueur en 1999, mais au cours des derniers mois les deux organismes s'en sont progressivement retirés, affirmant que la chute des prix de l'électricité a rendu l'entente moins économique. La Power Authority a également dit douter de la sagesse de signer tout nouveau contrat avant que les questions environnementales n'aient été résolues. Edison a cependant affirmé qu'elle allait négocier directement avec Hydro. Le conseil d'administration d'Adrian Dominican Sisters, une firme d'Adrian (Michigan), avait déposé une résolution d'actionnaires demandant le report de la signature de tout nouveau contrat. Il l'a retirée après que la compagnie eut annoncé vendredi que « la révision des aspects économiques et autres, tel un contrat d'achat à long terme », prendrait au moins un an et demi. Un autre adversaire du projet de contrat, le groupe environnementaliste new-yorkais Ashokh Gupta, souligne qu'en vertu de la promesse, « pour la première fois en trois ou quatre ans, nous n'avons pas de contrat à long terme sur la table ». Edison, qui devait racheter pas moins de 780 mégawatts que la New York Power Authority devait importer du Québec entre 1999 et 2018 au coût de 5 milliards \$, a laissé entendre qu'elle pourrait tenter d'obtenir une prorogation de cinq ans du contrat actuel avec Hydro, qui arrive à expiration en 1998. Les environnementalistes ont dit ne pas y voir une raison suffisante pouvant justifier la société québécoise à se lancer dans la construction de nouveaux barrages.

Navire panaméen saisi

OTTAWA (PC) — La capture d'un bateau de pêche au large de la côte orientale de Terre-Neuve, hier, est un avertissement que le Canada ne tolérera pas la surpêche de navires tant domestiques qu'étrangers, a fait savoir le ministre fédéral des Pêches et des Océans, Brian Tobin.

Le *Kristina Logos*, battant pavillon panaméen, mais appartenant à un citoyen canadien, a été intercepté et arraisonné par des agents des pêches à la limite des Grands bancs, au-delà de la zone de 200 milles des eaux territoriales canadiennes. Il s'agit du premier incident du genre depuis l'entrée en vigueur de moratoires internationaux sur la pêche de la morue en eaux internationales. Le Canada a cessé toute pêche de la morue depuis juillet 1992, dans l'espoir de protéger les maigres stocks de ce poisson. M. Tobin a indiqué que l'action canadienne est un premier pas afin de mettre un terme à la surpêche de navires immatriculés sous « un pavillon de complaisance ». Deux patrouilleurs du ministère des Pêches et des Océans, accompagnés d'un autre de la Garde côtière canadienne, ont convergé vers le *Kristina Logos* avant de l'arraisonner et de l'escorter vers Saint-Jean de Terre-Neuve.

Revivre avec Yolande Vallières, après «sainte» Colette

QUÉBEC — Au téléphone, elle est partie d'un grand éclat de rire. « Vous voulez faire mon portrait ? Faudrait que ce soit le matin, parce qu'il défraichit à mesure qu'avance la journée ! »

textes d'ALAIN BOUCHARD
LE SOLEIL

Et quand je me suis présenté à son bureau — le matin ! —, elle a lâché tout d'un trait : « Cinq pieds six, 200 livres, 58 ans dans deux semaines ! Ça va bien prendre toute une page, hein ? » Yolande Vallières dit que l'humour lui permet d'avaler l'inacceptable. Donc, elle doit en avoir beaucoup. Beaucoup, beaucoup, beaucoup...

Parce que non seulement la Maison Revivre continue toujours d'accueillir les naufragés de la solitude, du chômage, de l'alcool, de la « dope », de la prostitution, ex-prisonniers et autres clochards, mais encore que maintenant, au 261 Saint-Vallier Ouest, ils ont souvent 30, 20, 15 ans. Et non plus seulement 40, 50 et 60 ans, comme à l'époque du boulevard Langelier de feu Madame Samson, sainte Colette devant l'éternel.

Ce sont ces bottes-là que chausse Yolande Vallières depuis 1991. « Quand j'ai pris la succession, raconte cette dernière, des gens ont dit : "Mais d'où est-ce qu'elle sort, celle-là ?" J'étais déjà là. Dans l'ombre... » Et passer de l'ombre à la lumière n'alla pas de soi. Il y eut même un orage. Intérieur et extérieur. Elle fut secouée par en-dehors. Et il y eut secousse dans l'établissement. Chut ! « N'insistez pas ! Maintenant que la paix est revenue... » L'histoire officielle de Yolande Vallières dit qu'elle est veuve, qu'elle a eu deux filles élevées

sans père, qu'elle a six petits-enfants... qu'elle a adopté une troisième fille de 35 ans, il y a 10 ans. L'histoire officielle ne se raconte pas. Ne s'imagine même pas. Parce qu'elle comporte d'énormes secrets que, cette fois, les éclats de rire ne parviendront jamais à faire avaler. « La vie m'a suffisamment tapé dessus pour que bien peu de choses, ici, me fassent tomber en bas des talons », si vous voyez ce que veut dire Mme Vallières. Des petits bouts, donc. Nait dans Sacré-Coeur, en basse ville de Québec, en tête d'une famille de sept. Se marie à 18 ans, se sépare à 25. Travaille à la cour juvénile, puis 10 ans dans un magasin. Elle démissionne au bout de son rouleau. Puis c'est le chômage et le *béesse*, jusqu'à ce qu'un prêtre la mobilise pour travailler à la Maison Bon-Temps, pour femmes miséreuses.

«Je suis pauvre, vieillissante et je m'en fous», avoue-t-elle

QUÉBEC — « J'ai du caractère, même si on me dit machine à pardon. »

Est-ce que Yolande Vallières a du caractère ? Ou si elle voudrait avoir du caractère ? Sans doute un peu des deux. Gant de fer dans une main de velours... Comme elle est capable de rire et de pleurer à la fois. De décréter et d'hésiter à la fois. Mais rarement d'aimer et de haïr à la fois. Et maintenant qu'elle a appris à s'aimer, elle s'aime. « Je me récompense, dit-elle. Avec des bons parfums, des bonnes odeurs, des bains de mousse, des opéras, des spectacles. De Yolande à Yolande. » Et parfois, de la Providence à Yolande. « Un jour que j'étais

mal prise, raconte-t-elle, et qu'il me fallait absolument quelque chose pour m'aider, voilà qu'une religieuse se présente sur mon chemin. Et qu'elle se prénomme aussi Yolande. C'est décidément de l'humour de p'tit Jésus ! » Elle est croyante, très croyante. Elle est religieuse, très religieuse. Tout, dans son univers, le rappelle. Images saintes lampions, statues, crucifix. « Mes pensionnaires m'évangélistent, dit-elle. La seule chose que je veux vraiment, c'est d'aller au ciel. Parce que le voyage m'intéresse. Et que c'est le seul que je puis me payer... » « Ses » pensionnaires sont pour elle « des enfants qui n'ont pas grandi parce qu'ils n'ont pas

été aimés ». Mais contrairement à feu Colette Samson, elle ne tolérerait pas qu'ils l'appellent maman. Elle veut plutôt être une grande soeur. Question de tempérament. Et de mesure. Il y a une quinzaine de personnes qui font fonctionner la Maison Revivre aux côtés de la patronne ; bénévolement. Et ces gens-là sont le prolongement de sa vraie famille. « Tous mes besoins d'amour sont ici entièrement comblés », dira-t-elle. Le facteur vient de passer. Yolande Vallières et une collaboratrice additionnent les dons de charité reçus aujourd'hui : 600 \$ de chèques. Belle cueillette. Son argent à elle est beaucoup plus vite compté. « Je suis raide pauvre, vieillissante et je m'en fous... »

« Le *béesse* fut un choix délibéré pour tenter de comprendre ceux qui ne s'en sortaient jamais, confie Yolande Vallières. Au bout d'un an, je traversais la rue moi aussi pour aller chercher ma caisse de bière. Dans les taudis, il n'y a pas de lumière, pas de fleurs, pas d'espoir. Il faut oublier. » Elle avait connu Colette Samson lors d'une visite de soutien aux détenus, à la prison de Québec. Elle est devenue sa « secrétaire » en 1986, avant de prendre la relève cinq ans plus tard. Mais les deux n'avaient rien en com-



L'humour permet à Yolande Vallières d'avaler l'inacceptable.

LE MONDE

L'Italie se demande quel type de fascistes seront au pouvoir

ROME (d'après AFP) — Une partie de l'Italie se demandait hier si le prochain gouvernement serait teinté de « fascisme » ou de « postfascisme », après les louanges du chef de l'Alliance nationale italienne (droite), Gianfranco Fini, à l'égard de Benito Mussolini.

Le Duce est « le plus grand homme d'État de ce siècle »: cette déclaration de M. Fini publiée vendredi par le journal La Stampa conduit les commentateurs à s'interroger sur la nature du « postfascisme » affiché par l'Alliance nationale.

L'Alliance nationale, l'une des trois composantes de la coalition de droite qui a gagné les élections législatives, compte 105 députés sur 630 dans le nouveau parlement. M. Silvio Berlusconi, qui négocie difficilement la formation d'un gouvernement, a promis que son équipe compterait des ministres membres de l'Alliance nationale.

De deux choses l'une, ou bien

M. Fini a voulu donner quelque assurance à ses partisans de la première heure, ou bien il est tout simplement sincère, estimait hier l'éditorialiste de l'Unità, quotidien proche du Parti démocratique de la gauche (PDS, ex-communiste), avant d'opter pour la deuxième interprétation.

La résurgence du fascisme, « post » ou « néo » selon les points de vue, n'a pas été un thème de campagne et n'est pas sujet à polémique.

Mais le quotidien milanais Corriere della Sera a ouvert hier le débat, sans prendre partie. L'Alliance nationale est « légitime, et personne n'aura le droit de l'exclure d'un gouvernement », estimait un commentateur. Sur la même page, un autre article jugeait que le « virage » pris par M. Fini était purement « cosmétique » et que le Mouvement social italien (MSI), noyau dur de l'Alliance nationale, n'avait jamais accepté la démocratie.

Le MSI, fondé en 1946, a toujours été proche du mouvement d'extrême-droite français Front national de M. Jean-Marie Le Pen. Aujourd'hui, l'Alliance nationale

affiche ses affinités avec la droite gaulliste française de M. Jacques Chirac. Les symboles fascistes ont disparu autour de M. Fini.

Mais dans les comités de quartier du mouvement, le portrait de Mussolini est encore en bonne place. Des jeunes, blouson noir et cheveux ras, ont fait le fameux salut romain, bras tendu, le soir de la victoire de la droite aux élections. Quelques saluts romains ne prouvent pas la résurgence du fascisme, s'est défendu M. Fini.

L'Alliance nationale a été fondée en décembre dernier, au lendemain des élections municipales partielles. Le MSI avait à cette occasion effectué une véritable percée, en raison principalement de l'effondrement de la Démocratie chrétienne au centre, qui a conduit nombre d'électeurs peu désireux d'opter pour la gauche à voter franchement à droite.

M. Fini, 42 ans, licencié en psychologie, a aussitôt compris quel profit il pouvait tirer de la disparition du centre et de la soudaine ascension de son mouvement, relégué pendant plus de 50 ans en marge de la scène politique.



IKEA et les homosexuels

La chaîne suédoise de magasins de meubles et équipements ménagers IKEA a, lancé cette semaine, le premier message publicitaire télévisé aux États-Unis représentant un couple homosexuel achetant une table de salle à manger pour son habitation. Le message a paru pour la première fois, cette semaine, à Philadelphie, New York, Washington et Houston. Les deux hommes ne font aucune allusion à leur homosexualité ou à leur vie en ménage. « Nous venons à IKEA parce que nous cherchons une table à manger de qualité », disent-ils. « Nous avons des goûts légèrement différents », déclare l'un d'eux qui précise qu'il a rencontré son partenaire au mariage de sa soeur. Le message publicitaire est diffusé en fin de soirée, à cause de sa sensibilité potentielle.

Même dans son fief de Little Rock, le président Clinton perd des plumes

LITTLE ROCK, Arkansas (d'après AFP) — Même dans

son fief de Little Rock, la capitale de l'Arkansas, les explications du président Bill Clinton dans l'affaire Whitewater n'ont pas convaincu tout le monde.

À l'origine simple investissement immobilier effectué par Bill et Hillary Clinton le terme Whitewater, pour la presse et l'opinion publique, en est venu à englober l'ensemble des activités financières des Clinton dans l'Arkansas, État rural du sud du pays dont il a été gouverneur pendant près de douze ans, jusqu'à son arrivée à la Maison Blanche.

Leurs adversaires font ainsi grand cas d'investissements très fructueux effectués en 1978 et 1979 par Mme Clinton sur les marchés à terme des matières premières. Avec une mise initiale d'un millier de dollars, Mme Clinton, bien que novice, a gagné en dix mois près de cent mille dollars.

Cette société de l'Arkansas bénéficia ensuite dans les années 80, alors que M. Clinton était gouverneur de l'État, d'avantages d'ordre fiscal et concernant la réglementation en matière d'environnement.

En fait, plus que d'activités illégales, les Clinton sont surtout soupçonnés pour l'instant d'avoir pris certaines libertés avec les règles d'éthique.

Leur associé James McDougal avait ainsi été accusé par la justice de fraude à la suite de la faillite d'une de ses caisses d'épargne, dont le rôle est crucial dans Whitewater. Il avait été acquitté en 1990, mais pourrait faire l'objet de nouvelles poursuites liées à cette affaire.

M. Clinton a toujours affirmé que Whitewater était un placement immobilier banal dans lequel sa femme et lui avaient perdu de l'argent.

Le mois dernier, il a soudain ramené à 47 000 dollars le montant des pertes que sa femme et lui auraient subies, au lieu des 69 000 dollars mentionnés jusqu'alors. Motif: il s'est souvenu d'un prêt de 20 000 dollars qu'il aurait fait en 1981 à sa mère pour lui permettre d'acheter une maison.

« C'est difficile à croire. Restons sérieux », s'exclame à ce sujet Paul, qui, comme la plupart des habitants de Little Rock interrogés ces derniers jours, refuse de donner son nom.

À Little Rock comme à Washington, les révélations régulières de la presse américaine ont eu pour résultats de renforcer pro et anti-Clinton dans leurs certitudes premières.

« Je ne suis pas surpris de le voir en difficultés », déclare Paul Greenberg, l'éditorialiste du quotidien local, l'Arkansas Democrat Gazette. Bien avant la campagne électorale de 1992, M. Greenberg avait affublé M. Clinton du sobriquet de « Slick Willie » (Willie le roublard), en raison d'une tendance à ne pas tenir ses promesses.

Mais ceux qui l'ont toujours soutenu, comme Lee, un noir d'une quarantaine d'années, estiment que toute cette affaire a été montée en épingle pour des raisons de basse politique. « Je le considère comme fondamentalement honnête », affirme-t-il. « Nous avons de la corruption », mais, s'empresse-t-il d'ajouter, « cela se passe partout ».

« Ils devraient laisser les gens en paix », affirme, pour sa part, un septuagénaire, qui, comme beaucoup d'Américains, ne comprend pas qu'on cherche des poux dans la tête de quelqu'un pour une obscure affaire remontant à 15 ans.

Faut voir ça!



JUSQU'À
DEMAIN!

11^e SALON NATIONAL DE L'HABITATION

TOUS LES NOUVEAUX PRODUITS
POUR CONSTRUIRE, RÉNOVER,
DÉCORER VOTRE MAISON

Val Bélaïr à l'honneur

Découvrez le dynamisme, l'originalité
et l'entrepreneuriat des Bélaïrois.

Les bureaux à domicile

4 modèles de bureaux créés pour
des travailleurs autonomes.

Le Pavillon Télé-4 «Les designers de la Relève»

Une immense vitrine de design qui reflète
les tendances et les nouveautés 94.

Le Boulevard des solutions

L'endroit idéal pour des conseils en
rénovation et sur le ServExpert.



Monsieur Robert Gillet,
porte-parole du Salon

L'aménagement extérieur

Plein de bonnes idées pour embellir votre été.

Virage Rénovation

Découvrez le nouveau programme de subventions
et prêts à la rénovation résidentielle de la Société
d'Habitation du Québec et rencontrez 14 corps de
métiers différents qui vous offrent leur expertise.

Le Forum du Design

Lieu privilégié d'échange avec les
designers d'expérience de la Société
des designers d'intérieur du Québec.

HEURES D'OUVERTURE

Judi, vendredi et samedi: 10h à 22h
Dimanche et lundi: 10h à 21h
La billetterie fermera une demi-heure
avant la clôture du salon.

PRIX D'ENTRÉE

(toutes taxes incluses)
Adultes: 8 \$
Étudiants et aînés: 6 \$
Enfants de 6 à 12 ans: 3 \$

STATIONNEMENT

Complexe G: 1200 places
Carre d'Youville: 1400 places
Hôtel Radisson (Auberge des Gov.): 400 places
Place Québec: 1000 places

CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC DU 31 MARS AU 4 AVRIL

Un événement



Confiance

H&R BLOCK

**PROVINCIAL
GRATUIT**
du 4 au 16 avril

■ **LORSQUE NOUS PRÉPARONS
VOTRE DÉCLARATION FÉDÉRALE ***

*** 21 75\$**
et plus

C'est pourquoi on y retourne!

15 emplacements pour vous servir. Ouverts de 9 h
à 21 h tous les jours de la semaine et de 9 h à 17 h
le samedi

11, Marie-de-l'Incarnation
688-7243

VISA MasterCard

la Saie SEARS

Pâques à Sarajevo

L'état se dessert sur la capitale bosniaque mais certainement pas au rythme où l'aurait voulu cette femme de Sarajevo qui pensait bien y célébrer la Pâques comme jadis avec des fleurs et des victuailles. Mais cela lui est impossible. Les oeufs qu'elle a devant elle représentent une petite fortune. Ils se vendent 3 \$ l'unité. Les tulipes aussi se vendent 3 \$ chacune. Un poulet se transige pour 33 \$. Et tout cela bien sûr en dollars américains. Mais au moins on se console en disant que le cessez-le-feu tient toujours.



En Bref

■ Juge assassiné

GUATEMALA (AFP) — Le président de la Cour Constitutionnelle du Guatemala, Eduardo Eppaminondas Gonzalez, a été assassiné par balles hier dans la capitale guatémalteque. L'épouse de M. Gonzalez, Wendy, a déclaré que cinq hommes armés de pistolets, qui se trouvaient à bord d'un véhicule rouge sans plaques d'immatriculation, avaient ouvert le feu contre son véhicule après l'avoir suivi pendant un long moment. Un des magistrats de la Cour, Edmundo Vazquez Martinez, a attribué l'assassinat de M. Gonzalez à l'extrême-droite, bien que la responsabilité de l'attaque n'ait pas été revendiquée dans l'immédiat.

■ Wei Jingsheng libéré

HONG KONG (AFP) — Le dissident chinois Wei Jingsheng a été libéré après avoir été brièvement détenu par le bureau de la sécurité publique de Beijing, a annoncé hier matin l'agence officielle Chine nouvelle reçue à Hong Kong. Selon Chine nouvelle, le bureau de la sécurité publique a interpellé Wei Jingsheng hier et l'a relâché immédiatement après avoir eu un entretien avec lui. Le secrétaire du dissident, Tong Yi, avait indiqué hier que ce dernier avait été arrêté pour la seconde fois en l'espace d'un mois alors qu'il se rendait à Pékin après avoir quitté Tianjin, ville voisine de la capitale chinoise.

■ Attentat en Turquie

ANKARA (AFP) — Un nouvel attentat à la bombe a été commis hier au Grand Bazar d'Istanbul, faisant deux morts et plusieurs blessés parmi les visiteurs étrangers. L'engin, caché dans une boîte de cirreur de chaussures déposée devant une bijouterie du Grand Bazar, a tué une touriste tunisienne et un Espagnol et blessé quatorze personnes. Cet attentat, qui n'a pas encore été revendiqué, est le troisième en dix jours contre un emplacement touristique d'Istanbul et le second au Grand Bazar, un labyrinthe couvert datant du 15e siècle et garni de boutiques, où le visiteur aime flâner et apprécier bijoux, tapis et objets d'artisanat divers.

■ Navire en feu

BEIJING (Reuter) — Un navire transportant des touristes a pris feu jeudi au milieu d'un lac de la province de Zhejiang dans le centre de la Chine. On déplore 32 morts parmi les passagers, a déclaré hier un responsable chinois. Les victimes ont péri soit brûlées soit noyées après qu'un incendie se fut déclaré à bord du navire Hai Rui qui traversait le lac Qiandao. Wen Hui Bao, un journal de Shanghai, rapporte hier que parmi les passagers figuraient 24 membres d'un voyage organisé taiwanais.

■ Un autocar dans le ravin

LIMA, Pérou (AFP) — La chute d'un autocar bondé de passagers au fond d'un précipice de 400 mètres a fait 45 morts et 33 blessés dont quinze dans un état grave, hier, dans une région du centre du Pérou. Le véhicule transportait 80 passagers qui se rendaient à Huancayo (320 km à l'est de Lima) pour participer à la célébration de la Semaine Sainte.

■ Du porno au petit écran

BEIJING, Chine (Reuter) — Les téléspectateurs de Dancheng, dans la province chinoise du Henan, n'en ont pas cru leurs yeux lorsque leur feuilleton habituel a été remplacé pendant une heure et demie par un film pornographique. L'incident survenu en fin de soirée le 10 mars est dû au « laxisme de l'administration de la chaîne », s'insurge le Journal de la jeunesse, qui relate l'affaire en expliquant que personne n'a vérifié le contenu de la cassette avant sa diffusion. Les autorités locales ont suspendu le directeur et le vice-directeur de la chaîne. « Sept personnes ont été interpellées et le suspect numéro un a été écroué », ajoute le journal.

■ Maudit alcool

MOSCOU (AFP) — 17 personnes sont mortes hier à Syzran (Volga, centre de la Russie) après avoir bu dans une citerne publique du méthanol qu'elles avaient pris pour de l'alcool, a annoncé l'ITAR-TASS citant le ministère des situations d'urgence. Dans la nuit du 1er au 2 avril, un groupe d'habitants a découvert dans la station de chemin de fer de Syzran une citerne remplie d'un liquide « qui avait une odeur d'alcool ». Ils ont immédiatement profité de ces « agapes gratuites », précise l'ITAR-TASS.



Gil
COURTEMANCHE
Édreda

Démocratie différente mais démocratie quand même

Des écoliers qui mettent KO un gouvernement. On pourrait ainsi décrire ce qui est survenu cette semaine en France quand le premier ministre Balladur a retiré le décret créant le CIP, contrat d'insertion professionnelle.

D'ici, on aura surtout retenu les images des violences qui ont accompagné certaines manifestations, en particulier celle de jeudi à Paris. Ces violences sont marginales et dénaturent un large mouvement démocratique et social sur lequel on doit s'arrêter, si tant est que la démocratie nous intéresse.

L'histoire commence le 25 février quand le quotidien « Libération » titre en manchette « Un mini-SMIC pour les jeunes ». Le SMIC, c'est le salaire minimum français. Le journal révèle la promulgation, dans le cadre d'une loi générale déjà votée, d'un décret instaurant un contrat d'emploi particulier pour jeune peu scolarisé : 80 % du salaire minimum, la perte de revenu devant être compensée par une formation en entreprise.

On peut discuter ad nauseam des mérites de la mesure qui voulait faciliter l'emploi de jeunes qui ont de grandes difficultés à se trouver du travail. Mais en pratique cela signifie que ces jeunes doivent payer indirectement pour leur formation en entreprise et que celle-ci pourrait être tentée de procéder à des licenciements de travailleurs mieux payés pour profiter de cette aubaine. Cela ressemble aussi, quoi qu'en ait dit les porte-paroles du gouvernement, à une dévaluation des diplômes.

La mesure ne concernait qu'une minorité de jeunes diplômés, mais elle embrase rapidement l'ensemble des lycéens français. Le 3 mars une première manifestation de 15 000 jeunes se déroule à Paris, puis durant près d'un mois, toutes les grandes villes françaises sont prises d'assaut par des centaines de milliers de jeunes. Le gouvernement retouchera trois fois sa copie, sans effet. Les étudiants voulaient le retrait pur et simple de la mesure et ils l'obtinrent cette semaine.

Ce gouvernement qui plie, n'est pas un gouvernement mal élu, menacé d'un renversement par le moindre frémissement de l'opinion publique. Non, c'est un des gouvernements les mieux élus au monde. Majorité écrasante et premier ministre hautement populaire dans les sondages : environ 60 % d'approbation au début de la crise.

C'est la deuxième fois en quatre mois que ce même gouvernement retire une loi déjà adoptée par une forte majorité au Parlement. En décembre dernier, 600 000 personnes, un Français sur 100, ont occupé le cœur de Paris durant douze heures sous un crachin vicieux et dans une humidité mordante. Enseignants, étudiants, politiciens de gauche, retraités, familles entières, ils protestaient contre une loi qui accordait des crédits supplémentaires à l'école privée. Et ces gens qui arpentaient les trottoirs gris et froids des grands boulevards criaient : « L'école de la République, c'est l'école publique ». Ils manifestaient du pied pour leur système scolaire, celui de la majorité. Là encore, le gouvernement plia devant la force du témoignage public.

Un dernier exemple de résultat démocratique obtenu par un autre mode que le vote, les conférences de presse ou les sondages : le blocus spontané et spectaculaire des aéroports de Paris par les grévistes de la compagnie Air France en septembre dernier. Un plan de redressement de l'entreprise en difficulté prévoyait des milliers de licenciements et des coupes salariales qui affectaient durement les bas salariés. Les grévistes fermèrent littéralement Paris aux avions. Le président d'Air France démissionna et le plan de restructuration fut retiré.

Ce sont là, toutes sans exceptions, de grandes victoires démocratiques, mais qui, je le regrette fortement, ne seraient pas survenues en Amérique du nord. Pourquoi ? Les réponses sont complexes. Mais il vaut la peine de s'y attarder. Une partie de la réponse réside dans des histoires différentes qui font que la démocratie européenne a été plus difficilement gagnée ou préservée qu'ici. Dans nos pays, ce que nous appelons la démocratie est un peu comme l'air qu'on respire. Il est là et on y porte peu attention, certain qu'il y en aura toujours. Une autre partie de la réponse tient au fait qu'une grande partie de l'exercice démocratique chez-nous, s'est technocratise, autant dans les syndicats que dans la société civile.

Nous avons pris l'habitude de confier nos droits à des fiduciaires. Nous nous plaignons souvent à ridiculiser la complexité des processus démocratiques en Europe occidentale, la propension aux grèves symboliques et à la manifestation bruyante. C'est une erreur. Nous aurions intérêt à nous inspirer de cet apparent désordre qui n'est rien d'autre qu'une société démocratiquement plus riche et plus attentive aux voix qui prennent la parole.

ST-ROMUALD
DOMAINE DU NOTAIRE

N'achetez pas sans avoir vu...

Seulement 4 unités disponibles

Rue Barrette, Saint-Romuald (près du fleuve)

MAISONS UNIFAMILIALES "type cottage"

- CONSTRUCTION DE QUALITÉ SUPÉRIEURE
- 3 ÉTAGES, SOUS-SOL FINI
- 3 SALLES DE BAINS
- FOYER • INTIMITÉ

Visite sur rendez-vous

Garantie

834-2222

L'EXPO PISCINE

Montjoie

une promotion spectaculaire du 23 mars au 10 avril

Centre-Design **LEBOURGNEUF**

à l'intersection des autoroutes de La Capitale et Laurentienne

Participez au concours

SPA
DERNIÈRE NOUVEAUTÉ

SPÉCIAL DE LANCEMENT à partir de **2399\$**

PISCINE HORS TERRE

PROMOTION 1994 15 PIEDS À PARTIR DE **649\$**

À GAGNER

1er PRIX
UNE PISCINE "FLIPPER" EN ALUMINIUM de 21 pieds équipée (pompe et filtre) d'une valeur de 3600\$. Tirage le 9 avril à 13h30 au Centre Design Place Lebourgneuf.

2e PRIX
UN CHAUFFE-PATIO SUNGLO d'une valeur de 799\$. Tirage le 2 avril à 13h30 au Centre Design Place Lebourgneuf.

POUR PARTICIPER, REMPLISSEZ LE COUPON DE PARTICIPATION ET DÉPOSEZ-LE AU CENTRE DESIGN PLACE LEBOURGNEUF.

Coupons disponibles chez les marchands participants.

Concours : EXPO PISCINE MONTJOIE AU CENTRE DESIGN PLACE LEBOURGNEUF

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal: _____

Tél. : rés. : _____ bur. : _____

Question : Nommez le centre commercial où vous trouvez tout pour la maison ?

Réponse : _____

Un seul coupon par enveloppe. Seuls les fac-similés entièrement reproduits à la main seront acceptés. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique. Règlements disponibles au Centre Design Place Lebourgneuf, au quotidien LE SOLEIL et à CJRP.

L'ABONNEMENT, C'EST ÉCONOMIQUE!

Abonnez-vous :

647-3333 (Québec)

ou au 1-800-463-2362 (régions)

LE SOLEIL

50% de rabais sur bagnes de fiançailles **Landry-Jacot**

Depuis 1873

738, rue Saint-Joseph Est Mail Centre-Ville

529-9729

pendant tout le mois d'avril

ÇA VA CHAUFFER!

CHEZ TOYOTA CHARLESBOURG

5,80%

TERCEL • PASEO • COROLLA • CAMRY • CELICA

INFORMEZ-VOUS ÉGALEMENT DE **L'OPTION 1+1**

Seulement chez **Toyota Charlesbourg**

6070, BOUL. DU JARDIN 623-9843

parce que... **TOYOTA, C'EST CHARLESBOURG**

Congrès des Narcotiques Anonymes

1000 narcomanes sortis du «bout du monde» à Québec

QUÉBEC — Marianne, 16 ans, est sortie de l'enfer il y a quelques semaines, sept « longues années » après y avoir sombré corps et âme.

par JEAN-MARC SALVET
LE SOLEIL

« Mes amis n'étaient plus capables de me voir. Ils trouvaient que j'étais devenue un personnage artificiel. Je consommait trop. »

L'histoire de Marianne est à la fois banale et tragique. À 9 ans, elle commence à boire de l'alcool, toutes sortes d'alcools. Et de plus en plus.

Un bon matin, elle sent qu'elle

doit passer à autre chose, à quelque chose de plus fort encore. Les pilules prennent la relève. Elle absorbe des amphétamines en quantité industrielle.

Mais un jour, les effets ressentis ne sont plus ceux désirés. Il faut encore passer un cran plus haut. Marijuana, haschisch, cocaïne sont appelés à la rescousse. La consommation de Marianne augmente de semaine en semaine et de jour en jour jusqu'à l'insoutenable.

« Performer »

Marianne n'est pas issue d'une famille disloquée, ni plus pauvre que la moyenne. Pour elle, le milieu dont elle vient n'explique en rien son besoin de se défoncer.

« Je voulais performer. Je voulais être la première partout, à l'école et chez les cadets. »

À un moment, elle n'y est plus parvenue, malgré les drogues. « J'étais devenue trop maganée, trop malade pour être la meilleure. »

Le 22 octobre 1993 restera une date importante dans la vie de Marianne. Ce jour-là, elle entre dans

un centre spécialisé voué à l'aide aux toxicomanes. En raison d'une rechute, sa thérapie se prolongera jusqu'en janvier.

L'histoire de Marianne n'est pas unique. Ils sont près de 1000, comme elle, à être réunis depuis vendredi au Holiday Inn centre-ville dans le cadre d'un congrès organisé par le mouvement Narcotiques (sic) Anonymes.

Narcotiques Anonymes est une « fraternité » fondée à Los Angeles en 1953 et possédant des antennes dans 17 pays.

La plupart des hommes et des femmes présents au congrès sont

âgés de 15 à 35 ans. Ils sont venus y relater leurs propres expériences, heureux d'être sortis « du bout du monde » mais toujours inquiets d'y replonger un jour.

Les témoignages sont émouvants. Des « ex-multi-poqués » passent leur passé au crible en espérant donner de l'espoir à d'autres encore fragiles.

« C'est une manière de nous sortir de l'isolement et l'occasion de nous entraider », explique François, l'un des organisateurs du congrès.

« Même si chacun a vécu une expérience particulière, les gens

comprennent qu'ils ne sont pas les seuls à avoir la même maladie », ajoute François selon qui le rétablissement d'un individu « est nécessairement un processus long et continu ».

Même si elle ne consomme plus, Marianne ne se considère pas pour autant « guérie ».

« Je vis une journée à la fois. Je ne peux rien dire sur l'avenir. »

Ce qu'elle sait toutefois, « c'est que maintenant les gens m'aiment pour ce que je suis et pas pour mes performances à l'école ou ailleurs ».

SEARS

Attendez-vous à plus

LIQUIDATION MODE POUR ENFANTS

Hâtez-vous! Prix en vigueur jusqu'au mercredi 13 avril 1994, sauf avis contraire, dans la limite des stocks disponibles

Rabais 10\$
Moniteur Fisher-Price^{MD}
Sears ord. 49,88. Ch. 39,88

Bavoires pour les jours de la semaine.
Paq. de 7. Paq. 4,99

Sacs à couches choisis. Ch. 16,99

Bons achats pour la nursery!

118⁸⁸ Ch. Jusqu'au 27 avril 1994
Poussette Jolly Jumper^{MD}
Offre de lancement! N° 66504.
Après le 27 avril 1994. 179,99

Rabais 10\$
Chaise haute Fisher-Price^{MD}
Sears ord. 77,88. Ch. 67,88

Lampe Winnie the Pooh^c
Rabais 10\$. Sears ord. 29,99. Ch. 19,99
©The Walt Disney Company

Panier-cadeau pour bébé
Achat spécial! Le cadeau parfait pour l'arrivée de bébé. Ch. 17,99

59⁹⁹ Ch.
Parcs fin de série
36 X 36". Venez vite profiter de cette offre!

Pare-soleil pour la voiture
Protège les yeux de bébé des rayons du soleil.
Sears ord. 7,99. Ch. 5,99

Liquidation de vêtements pour bébés!

Hauts choisis en jersey
14-32 lb. Ch. 5,99

Pantalons choisis
20-32 lb. Ch. 6,99

Hauts molletonnés choisis
Pour bébés 14-32 lb. Ch. 6,99

Rien que 4⁹⁹ Ch.
Hauts en jersey pour filles
Col, manches et taille extensibles

4-6X...Bonnes affaires!

9⁹⁹ Ch.
Robes d'été choisis pour filles
Assortiment de modèles et couleurs.

Ens. salopette 2 pièces pour filles
Ens. comprenant chemisier imprimé et salopette de ton uni. En coton. Ens. 12,99

Ens. short 2 pièces pour filles
Ens. Milton Funwear^{MD} comprenant haut imprimé sans manches et short de ton uni à revers imprimés. Coton. Ens. 9,99

Sac à main Minnie Mouse^c
En forme de coeur avec photo de Minnie Mouse devant. Ch. 5,99

Rabais 50%. Ens. short pour garçons.
Comprend débardeur rayé et short de ton uni avec ceinture. Ord. 13,98. Ens. 6,99

Maillots d'équipe professionnelle
Rabais 1/3. Pour garçons, maillot officiel à imprimé au cadre. En coton blanc.
Sears ord. 8,99. Ch. 5,99
Le choix peut varier selon les magasins

14⁹⁹ Ch.
Jeans Octane^{MD} pour garçons
Modèle à bon prix avec de légères imperfections. Jeans exclusifs à Sears offerts en un choix de modèles.
Légères imperfections n'affectant pas l'usage

Shorts en denim pour garçons. Ch. 9,99

Rabais 40% sur tous les collants et bas-culottes à prix courants pour filles.

Shorts sous licence pour garçons.
En coton. Ch. 7,99

Affaires exceptionnelles! Tailles 8-16

Rien que 5⁹⁹ Ch.
Maillot en coton pour garçons
Couture renforcée pour robustesse. Blanc, marine ou rouge. P, M, G, TG

Rabais 40%
Blouson des Sharks^{MC} de San José pour garçons. En nylon.
4-6X. Sears ord. 54,99. Ch. 32,99
12-18. Sears ord. 59,99. Ch. 35,99

Rien que 4⁹⁹ Ch.
Maillots choisis pour filles
Venez vite profiter de cet achat!
QUANTITÉS LIMITÉES.

Pantalons-collants choisis pour filles.
Ch. 6,99

Blouses choisis pour filles.
Ch. 9,99

Rien que 3⁹⁹ Ch.
Shorts choisis pour filles
Ne ratez pas cette super offre!

Achat spécial! Maillots de bain choisis pour filles. Ch. 14,88

29⁹⁹ 34⁹⁹ 4-6X 8-16
Tenue d'extérieur 2 pièces
en nylon texture pour filles: pantalon et blouson.

La sélection varie d'un magasin à l'autre.

SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Ste-Marthe-sur-le-Lac: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. Copyright Canada, 1994, Sears Canada Inc.

Tous les articles, couleurs ou tailles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

Le fruit d'une idée originale de Torontois

Un journal pour pauvres distribué par des sans-abri

TORONTO — Un journal bimensuel a été lancé à Toronto pour venir en aide aux pauvres. Il est vendu dans la rue par les sans-abri.

par SUZANNE DANSEREAU de la Presse canadienne

Le journal s'appelle *The Outrider* (*L'Éclaireur*). Il a été conçu pour aider les pauvres à se faire un peu d'argent et à retrouver leur dignité, explique le propriétaire du journal, Jim Mackin.

Au lieu de quêter des sous aux passants sans rien donner en échange, les sans-abri sont invités à se procurer *The Outrider* pour la somme de 20 cents l'exemplaire et à le revendre 1 \$ aux passants, fai-

sant ainsi 80 cents de profit sur chaque journal vendu.

L'idée vient de M. Mackin, un ancien professeur d'école qui s'est retrouvé sans emploi et qui a lui-même vécu à l'Armée du Salut avant de se reprendre en main.

« Quand je suis arrivé à Toronto en septembre 1992, j'ai été frappé par l'ampleur du problème de pauvreté et des mendiants dans la rue. J'ai décidé de faire quelque chose. Je ne savais pas quoi. J'ai pensé à partir une business de crayons, puis de roses... Puis

après avoir réfléchi, j'ai pensé à un journal. Tout le monde aime lire le journal en prenant le métro. »

The Outrider est un petit tabloïd attrayant de 16 pages, qui publie toutes sortes de nouvelles d'intérêt public. Voilà quelques semaines, lorsque le printemps a fait semblant de se pointer à Toronto, la manchette portait sur les pigeons : « Aimez-vous ou détestez-vous les pigeons ? » titrait le journal.

Bref, une lecture parfaite pour le métro ou l'autobus, qui sont d'ailleurs les endroits habituels où l'on retrouve les vendeurs du

Outrider. Pas déprimant

« On a pensé à faire un journal traitant des dossiers sur la pauvreté. Puis, on s'est dit que cela aurait été trop déprimant », explique M. Mackin.

Pendant que M. Mackin accorde une entrevue à la Presse canadienne dans les modestes locaux enfumés du journal, au centre-ville de Toronto, un sans-abri se présente à la porte : il veut devenir camelot. « J'en ai marre de faire le circuit des églises », explique Leo Skinny, un petit blond d'une trentaine d'années, originaire de Timmins.

M. Mackin lui explique qu'il peut l'aider : il lui donnera une insigne l'identifiant comme camelot pour le *Outrider* et lui trouvera un coin de rue ou une bouche de métro où s'installer avec sa pile de journaux. A une condition : ne pas être sous l'effet des drogues ou de l'alcool lorsqu'il vendra le journal. « Si tu te comportes mal, les gens prendront en note le numéro de ton insigne et porteront plainte contre toi », lui explique-t-il.

The Outrider donne du boulot à plus de 200 sans-abri à travers la ville. À ses débuts, l'été dernier, le journal tirait à 2000 exemplaires. Maintenant, son tirage est de

20 000 exemplaires. « Un rythme de croissance impressionnant », commente M. Mackin.

Toutefois, le journal n'a pas encore fait un sou de profit. Les gens qui y écrivent ne sont pas payés, à l'exception de M. Mackin et de ses deux assistants. La plupart des collaborateurs sont des étudiants qui débutent en journalisme. L'éditeur en chef du journal est Rod Goodman, ancien éditeur du *Toronto Star*, maintenant à la retraite.

Soit dit en passant, M. Mackin rêve de publier un journal semblable à Montréal. « Il y a beaucoup de pauvres là-bas aussi, non ? »

SEARS

Attendez-vous à plus

MAINTENANT CHEZ SEARS! GRANDS FORMATS... PRIX INCROYABLES ET L'ENGAGEMENT KENMORE^{MD}

Fabriqués suivant nos spécifications rigoureuses, nos appareils Kenmore allient la haute technologie de pointe aux idées novatrices. Et notre engagement va plus loin; nos techniciens sont à votre service.

Qualité, innovations et soutien technique...Kenmore, la marque N° 1 au Canada des ventes de gros appareils ménagers, d'après des sondages indépendants dans tout le pays, en vigueur au moment de la préparation de la publicité.



RIEN QUE 888\$ Sears ord. 1099,99

AU PLUS BAS PRIX JAMAIS OFFERT!

Rabais 210\$. Réfrigérateur Kenmore 18.1 pi. cu., sans givre, à section congélateur au haut et commandes montées en façade. Garde-viande réglable. Blanc. N° 63282.



Tablettes en verre réglables, en porte-à-faux



Tablette pratique dans le congélateur



Grands rangements dans la contre-porte



RIEN QUE 1188\$

ACHAT SPÉCIAL! MODÈLE 19.8 PI. CU. Modèle Kenmore côte-à-côte à 3 clayettes pleine largeur, hydrateur en plastique. Garde-viande à réglage de température, beurrier, casier pratique. Blanc. N° 34102. Supplément pour ton amande

UTILISEZ VOTRE CARTE SEARS ET NE PAYEZ PAS AVANT OCTOBRE 1994

L'offre de paiement différé s'applique aux gros électroménagers, sur approbation du service du crédit, avec la carte Sears. 15\$ de frais d'administration. L'offre se termine le 13 avril 1994.

Cette offre ne s'applique pas aux articles soldés des centres de liquidation. Détails en magasin.

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU MERCREDI 13 AVRIL 1994, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

SEARS
Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Ste-Marthe-sur-le-Lac: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1994, Sears Canada Inc.

Des enfants au pays des dinos



« Si les dinosaures étaient vivants, ils pourraient me donner un grand coup de queue qui me ferait "revoler" jusqu'au plafond » !

QUÉBEC — Qui osera encore prétendre que les enfants en savent moins que leurs parents ? Hier, des centaines d'entre eux ont entraîné papa et maman entre les pattes de féroces Tyrannosaurus ou de gentils Ouranosaurus, leur expliquant de manière détaillée à quelle époque vécut ces bêtes et ce qu'elles mangeaient avant d'aller dormir...

par JEAN-MARC SALVET
LE SOLEIL

Il faut plus que des dinosaures en fibre de verre, aussi effrayants puissent-ils être avec leurs crocs acérés, pour faire peur au jeune Jean-Michel Schmitt, âgé de 8 ans.

Hier, le jeune homme accompagnait ses parents à l'exposition « L'Invasion des dinosaures », au Patinodrome de Sainte-Foy, où une soixantaine d'animaux préhistoriques se sont donnés rendez-vous jusqu'au 26 juin.

Jean-Michel y a notamment admiré la réplique grandeur nature d'un Ophiacodon et d'un Dimetrodon, qui vécut il y a 280 millions d'années dans ce qui est aujourd'hui le Texas, et le « tout jeune » Tricératops, un impressionnant dinosaure qui se baladait il y a 65 millions d'années dans les plaines de l'Alberta.

L'exposition « L'Invasion des

dinosaures » est une oeuvre didactique. Ainsi, les curieux y apprendront que le Coelophys, qui avait le vilain défaut d'être cannibale, était un champion de la course. Il pouvait franchir le 100 mètres en 8 secondes. Mais aussi que le Quetzalcoatlus était le plus grand des Ptérosaures et probablement le plus grand animal volant à avoir vécu sur la planète.

À côté d'eux, le mammoth fait presque figure de contemporain, puisqu'il vécut durant l'ère glaciaire il y a 8000 ans. Un spécimen retrouvé presque intact dans les glaces fut d'ailleurs servi lors d'un banquet réunissant des scientifiques au siècle dernier en Russie !

« Si les dinosaures étaient vivants, ils pourraient me donner un grand coup de queue qui me ferait revoler jusqu'au plafond », assurait Jean-Michel.

Plusieurs autres paléontolo-



Si les petits ne semblaient pas avoir peur des crocs acérés des grosses bêtes, les parents étaient plus effrayés par... le prix exigé à l'entrée.

gues en herbe comme lui s'étaient déplacés pour admirer les spécimens préhistoriques et la vaste collection de fossiles.

Marc-André Drouin, 12 ans, et sa soeur Marie-Eve, 10 ans, sont des passionnés de préhistoire. Leur maison est remplie de livres sur le sujet. Ils ont arpenté l'exposition pour en savoir encore davantage. Et pour cause : eux-mêmes préparent une petite ex-

position sur la vie des dinosaures à l'intention des enfants d'une garderie de leur quartier !

Si les enfants étaient heureux, plusieurs parents rechignaient cependant devant le prix exigé à l'entrée : 9 \$ pour les adultes et 6 \$ pour les enfants. « Avec nos trois enfants, ça nous fait 36 \$ », se plaignait un père de famille. Plusieurs parents ont d'ailleurs rebroussé chemin en constatant

le montant à déboursier.

La forte popularité du film *Le Parc Jurassique* semble avoir donné des idées à plus d'un promoteur cette année. En plus de cette exposition, les Québécois auront bientôt droit à « Sur la piste des dinosaures : une aventure vivante ». Cette dernière sera présentée du 20 mai au 10 août aux pavillons de l'Agriculture et de la Jeunesse.

Au fond du trou avec son vélo

MONTRÉAL (PC) — Un garçon de sept ans s'est retrouvé au fond d'un trou d'eau avec sa bicyclette lorsque la rue sur laquelle il se trouvait s'est soudainement affaissée, vendredi, à Saint-Lambert, sur la Rive-Sud de Montréal.

Vers 15h30, vendredi après-midi, deux garçonnetts s'amusaient à lancer des cailloux dans un fossé longeant la rue Pinard lorsque la chaussée a subitement cédé, créant un trou de deux mètres de diamètre sur trois de profondeur.

Christopher McAuley, sept ans, s'est retrouvé au fond du trou avec sa bicyclette, de l'eau jusqu'au cou. Son ami, Francis Jarry, du même âge, n'a pas paniqué, s'est étendu à plat ventre et il a tendu les mains pour agripper son ami. Parents et voisins se sont rendus sur place pour constater que les enfants n'avaient rien exagéré. On ne voyait même pas la bicyclette engloutie sous les eaux boueuses.

Après l'intervention des policiers, des employés municipaux ont effectué à grande vitesse des travaux de renforcement et ils ont bouché le trou, dans la nuit d'hier.

Le monstre mécanique attaque son inventeur

LAND'S END (Reuter) — Un monstre marin mécanique, conçu pour terrifier les touristes, est passé à l'acte à Land's End dans le sud-ouest de l'Angleterre : du fait d'une défaillance de son programme informatique, il a échappé au contrôle de l'homme et a retenu pendant près d'une minute George Thain, son inventeur, prisonnier entre ses énormes mâchoires d'un mètre. L'ingénieur mettait la dernière touche à un rocher artificiel d'un complexe touristique à Land's End lorsque le monstre l'a saisi. L'inventeur s'en est sorti finalement avec de simples contusions.

La parole aux lecteurs

Contre la violence

Il existe une règle d'or, une seule dont la valeur a permis de résister à toutes les intempéries. Pour traverser l'espace et le temps, il a fallu qu'elle soit formidable. Son premier énoncé remonterait, semble-t-il, à l'époque de la Chine féodale au IV^e siècle avant notre ère. L'auteur présumé : un certain Maître de Lou nommé Kong (Confucius pour les Latins) en parle dans son « Zhongyong » (Le juste milieu ou l'invariable milieu).

Ce principe d'action s'énonce ainsi : « Faire aux autres ce qu'on aimerait qu'ils nous fassent ». Que ce soit en paroles ou en actes, cette règle d'or peut être appliquée. Elle doit l'être si l'on souhaite enrayer la violence.

Dans la vie conjugale, cette règle consisterait à s'abstenir de paroles ou d'actions (qualifiées de violence psychologique) qui suscitent et alimentent la violence.

Simple ? Essayez pour voir. Vous m'en donnerez des nouvelles. Oui, oui. Après trois essais !

La violence s'exprime (et parfois est glorifiée) différemment selon le sexe qui la véhicule. Or, pour qui veut aller au-delà des savantes stratégies de la guerre des sexes, n'y a-t-il pas mieux à faire que de la comptabiliser, de la justifier ou de l'applaudir ?

Et « Si on s'y mettait » (comme le chante Claude Léveillée), ça changerait la face de la violence... et même la façon d'en parler ou de la raconter.

Pierre Houde
Québec

Les loisirs d'abord

(Lettre à M. Jean-Paul L'Allier au sujet des Jeux de 2002)

M. L'Allier, je désire vous rappeler à l'ordre concernant les Jeux de 2002. Avant de penser à des Jeux prestigieux pour l'élite, votre ville doit penser à mettre à la disposition de sa population des équipements sportifs. Vous avez décidé, il y a environ deux ans, de ne plus mettre les locaux gratuitement à la disposition des divers organismes de loisirs. La

troupe scout dont mon fils fait partie avait un budget d'environ 4000 \$ et vous ajoutez des coûts de location d'environ 2000 \$, soit une augmentation d'environ 50 %.

Ce fardeau inacceptable (augmentation de taxe déguisée), que vous imposez à l'ensemble des organismes de loisirs et de sports, démoralise parents et personnes bénévoles qui investissent temps et argent et pénalise ainsi les jeunes dont les parents ont de faibles revenus. C'est investit dans la criminalité future, ce qui n'est pas une économie.

M. L'Allier, tant et aussi longtemps que la ville de Québec n'aura pas les moyens de mettre ses locaux à la disposition de sa jeunesse, l'ensemble des organismes avec les nombreuses personnes bénévoles et parents impliqués n'auront d'autre choix que de se mobiliser pour crier haut et fort que Québec n'a pas les moyens d'investir dans les Jeux coûteux de 2002.

Gilles Emond
Québec

Appel aux fumeurs

(Lettre à tous les fumeurs de notre belle ville)

Je suis une femme dans la quarantaine qui est allergique à la fumée de cigarette. Dès que je rentre en contact avec la fumée, mon nez commence à couler, suivi aussitôt d'autres symptômes respiratoires. Rentrée chez moi, je suis obligée de me laver de la tête aux pieds, y incluant les vêtements. Les endroits publics où je rencontre la fumée sont surtout les grands magasins, les centres commerciaux, les restaurants et mon épicerie Super C à Neufchâtel.

Dans le cas des grands magasins, des centres commerciaux et des restaurants, ma seule solution est de ne pas y aller. Même les restaurants avec section pour les non-fumeurs ne m'aident pas : malheureusement la fumée, elle, ne respecte pas l'interdiction de passer de la section des fumeurs à celle des non-fumeurs !

Cependant je n'ai pas le choix de ne pas faire mon épicerie : il



Pitié pour les non-fumeurs que la fumée incommode !

faut nourrir ma famille ! Malgré la présence de pancartes interdisant la cigarette, le gérant chez Super C n'ose pas aborder les fumeurs, de peur de les perdre comme clients. Je comprends son problème. Je suis donc venue à la conclusion que mon seul espoir était de vous demander à vous, les fumeurs, par compassion pour nous, les non-fumeurs, de vous abstenir de fumer à l'épicerie. Vous ne sauriez pas quel bonheur vous nous feriez en nous appuyant de cette manière !

Joanne Maynes
Sainte-Foy

De la compassion

Voici mes commentaires à

propos du reportage sur l'ex-Yougoslavie.

Je voudrais réagir à une déclaration récente (LE SOLEIL, 10 mars 1994) du porte-parole du ministre de la Défense, M. Jacques Poitras, à l'égard d'un reportage de Mme Monique Giguère sur « Sam », soldat canadien en service en Bosnie. (LE SOLEIL, 9 mars 1994).

Je comprends mal les commentaires de notre glorieux officier de l'état-major de l'armée à Ottawa. « L'ange gardien de Visoko, Sam » a eu de la compassion plutôt que de la neutralité à l'égard des victimes innocentes de cette guerre. Je suis d'accord

avec ses préoccupations auprès des familles bosniaques.

Dans la parabole du bon Samaritain, le lévite et le prêtre regardent sans solidarité et ils demeurent indifférents à la situation du blessé. Le bon Samaritain, selon la parabole citée par M. Jacques Poitras, exprime et pose un geste engagé. Par pur idéal, le soldat « Sam » prend à coeur la guerre et essaie de soulager la misère humaine.

En tout cas, je préfère le comportement du soldat Sam en Bosnie à celui du soldat Brown en Somalie qui est aujourd'hui devant une cour martiale pour ses gestes de brutalité qui, dit-il, étaient commandés par un officier de l'armée canadienne.

J'invite nos officiers de l'armée canadienne, en ce temps de Pâques, à relire la parabole du bon samaritain et à visionner le film *La liste de Schindler*. Le personnage vedette du film nous rappelle que le seul vrai pouvoir en temps de guerre est celui de la compassion. Peut-être que « parler de morale (dans ce conflit) est, en soi, une erreur : les États n'ont pas de morale, ils n'ont même pas d'amis ; ils n'ont que des intérêts ». (Re : *Le Monde diplomatique*, « Bosnie, crises, chômage... L'amoralisme des pouvoirs », par C. Julien, mars 1994, p. 14)

Pierre-Paul Morissette
Charlesbourg

Pas dérangeant

Je vous écris pour déplorer l'inexactitude du vocabulaire de M. Michel Vastel qui nous rapportait, le vendredi 18 mars, ses conversations avec le sénateur Jean-Claude Rivest.

M. Vastel prétend que le sénateur Rivest aurait déclaré que nous l'ostracisons. Ostraciser veut dire passer une loi qui bannit quelqu'un au-delà des frontières. Il s'agit d'une pratique d'Athènes entre 487 et 417 avant Jésus-Christ. On votait pour bannir des chefs populaires qu'on soupçonnait de vouloir devenir dictateurs. Or, on n'a jamais soupçonné l'honorable Jean-Claude Rivest de vouloir devenir

dictateur ; je dirais même plus, on ne l'a jamais soupçonné d'être populaire. Allons donc, M. Vastel, qui soupçonnerait un sénateur d'être populaire ?

Et à cause de cet ostracisme non existant, on nous demande de croire que le sénateur Jean-Claude Rivest cesserait d'être fédéraliste et deviendrait, tenez-vous bien, séparatiste. Le sénateur Rivest est un homme bien trop sérieux pour changer son orientation politique parce qu'elle aurait pu lui valoir l'ostracisme dans la Grèce antique.

Et qui sont ces vilains qui ostraciseraient le sénateur Rivest ? Eh bien ! ce sont les « mignons de Trudeau », les sénateurs De Banné, Hébert et moi-même, disait M. Rivest à M. Vastel. Est-ce que le mot « mignon » est utilisé dans le sens qu'il avait avant 1530, comme dans les phrases « les mignons du roi Charles VII », ou les « mignons du roi Henri III », c'est-à-dire les amants de leurs majestés ? Seuls ceux qui ne connaissent pas le sénateur Rivest comme nous le connaissons pourraient le croire capable de telle grossièreté.

Nous sommes donc forcés de conclure qu'il nous trouve « mignons », les sénateurs De Banné, Hébert et moi, comme nos neveux, nièces ou petits-enfants nous trouvent mignons... comme dans « mon grand-papa Jacques est mignon », ou « mon tonton Philippe est mignon ».

M. Vastel dit que nous trouvons le sénateur Rivest « dérangeant » parce qu'il n'est pas toujours d'accord avec nous. Mais la démocratie est l'institutionnalisation, la canalisation du désaccord : c'est l'essence même de la démocratie, le désaccord. L'unanimité est non seulement ennuyeuse, elle est la caractéristique des tendances politiques intégristes.

D'ailleurs comment pourrait-on trouver dérangeant quelqu'un qui nous trouve mignons ? Pierre, Jacques et moi, on ne le trouve pas dérangeant notre collègue Jean-Claude. On le trouve mignon comme tout.

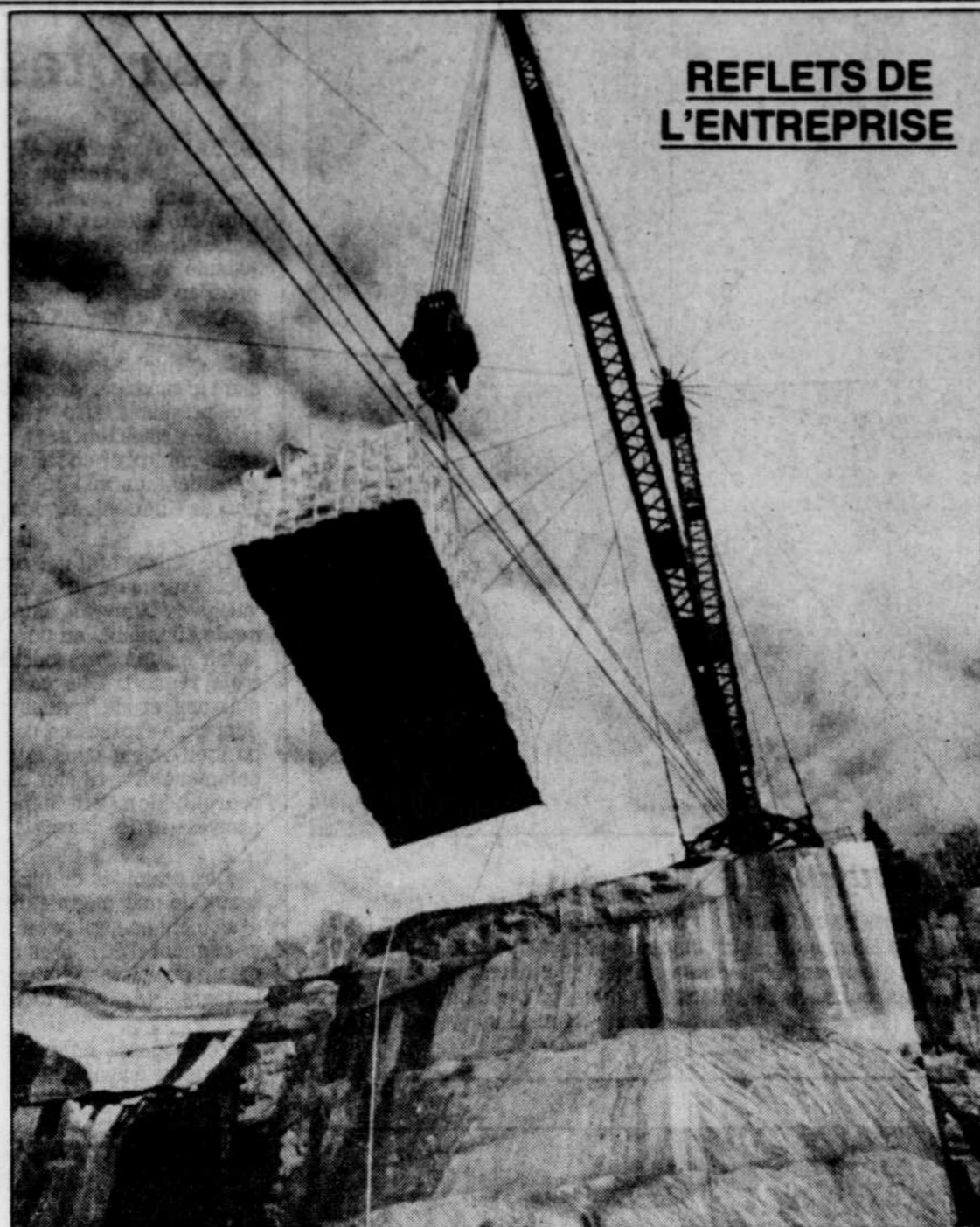
Sénateur Philippe Gigantès
Ottawa

L'ÉCONOMIE

Après 109 ans, Granite Dumas et Voyer se modernise



Dumas & Voyer offre une gamme de produits de grande qualité provenant de ses propres carrières, tels le granite gris-rose, brun-castor et le réputé Caledonia Original que l'ont arraché à la montagne par blocs de 25 tonnes.



RIVIÈRE-À-PIERRE — Reconnue depuis 109 ans pour la qualité de ses produits, Granite Dumas & Voyer de Rivière-à-Pierre investira, d'ici 1995, 1,2 million \$ pour moderniser son usine de bordures de trottoirs et de rues et s'ouvrir sur l'exportation.

par MICHEL GODIN
collaboration spéciale

Divisée en deux phases, la modernisation de l'usine prévoit initialement l'automatisation de la production, et ce, dès mai 1994. Cette première tranche effectuée au coût d'un demi million, se fera principalement par l'introduction d'un système de guillotine par l'ajout de scies diamantées. Ce nouveau mécanisme permettra d'augmenter la productivité en plus de satisfaire davantage les caractéristiques standards facilitant la pose de la bordure. « Cette standardisation nous ouvrira les portes du marché américain jusque-là impénétrable », indique M. Yvan Brodeur, président de l'usine.

Sur deux quarts de travail, l'entreprise aura une capacité de production journalière de 1,6 kilomètre linéaire. Ce qui lui permettra de majorer facilement sa production de 1993 qui se chiffrait à un peu moins de 30 000 mètres de bordures. « Avec les projets d'infrastructure mis de l'avant par les municipalités grâce au programme gouvernemental, nous prévoyons une hausse des ventes de bordures également au Québec », souligne M. Brodeur, qui gérait un chiffre d'affaires de 1,1 million \$ en 1993 uniquement pour l'usine. Pour Granite Dumas & Voyer dans son ensemble, on parle de

plus de 10 millions \$ de chiffre d'affaires.

Pour la seconde étape du plan, la compagnie ajoutera des scies supplémentaires en plus de tripler la dimension de l'usine. Dans ce cas, on parle d'un investissement d'environ 700 000 \$. En tout, une dizaine de nouveaux employés devraient s'ajouter à la cinquantaine déjà en poste.

Pas que de la bordure

Mais Granite Dumas & Voyer, c'est beaucoup plus que de la bordure. En fait, cette division ne compte que pour 40 % de la production totale de l'entreprise. Dumas & Voyer offre en outre une gamme de produits de grande qualité provenant de ses propres carrières, tels le granite gris-rose, brun-castor et le réputé Caledonia Original que l'ont arraché à la montagne par blocs de 25 tonnes. Ces granites ont d'ailleurs servi à l'érection de plusieurs édifices et monuments connus à travers le monde.

Entre autres, Dumas & Voyer a participé à la réalisation du socle de la Statue de la Liberté à New York, de la cathédrale de Sainte-Anne de Beauport, de l'Olympia & York Center, de l'édifice Toronto Dominion, de l'édifice Philip Morris, et plus récemment, du 1001 de

la Gauthetière, qui, avec ses 54 étages, est le plus gros édifice de Montréal. L'entreprise a également fourni le granite pour la construction des piliers du Pont Pierre-Laporte, de Battery Park à New York et le revêtement des berges de la rivière Saint-Charles à Québec.

Massif, noble, prestigieux et pratiquement inusable, le granite en blocs est exporté dans 90 % des cas chez Dumas & Voyer. En 1993, plus de 10 000 mètres cubes ont été exportés. Le Japon, l'Italie, les États-Unis, l'Espagne et l'Australie ont été parmi les plus grands acheteurs de ce produit de plus en plus recherché par les architectes et constructeurs en raison de sa proverbiale durabilité. « Nous sommes actuellement à élargir notre exportation vers l'Asie du sud-est et l'Europe », indique le président des Carrières Dumas & Voyer, Jean-Nil Bouchard.

Premier contrat

Fondée en 1885 par Fortunat Voyer, l'entreprise a eu pour premier contrat rien de moins que l'extraction et la taille du granite devant servir à la construction des

murs de la Citadelle de Québec. Après avoir brillamment rempli ce premier engagement, cette entreprise familiale est rapidement devenue le fleuron régional de cette industrie et l'âme de la petite municipalité de Rivière-à-Pierre qui compte aujourd'hui quelque 700 habitants.

Puis, au tournant du siècle, on confia à M. Voyer le mandat de tailler le granite qui a servi pour la construction des premiers piliers du Pont de Québec. Dans cette foulée, Dumas & Voyer est à ravir son expertise dans ce domaine. D'ailleurs, cinq projets de ponts américains pourraient leur être confiés au cours des prochaines semaines.

Encore aujourd'hui, après 109 ans de réussite, Dumas & Voyer continue de puiser dans sa richesse première, l'expertise de la pierre, pour demeurer un des leaders dans ce domaine. Mais en plus de la connaissance, Dumas & Voyer peut compter sur une des plus importantes réserves mondiales de granite. Une réserve pratiquement inépuisable.

PARLONS ARGENT

LE SOLEIL

Un chef d'entreprise peut-il réduire ses impôts au décès ?

Q. Comme propriétaire d'une entreprise que j'ai bâtie à partir de zéro et maintenant âgé de 55 ans, je désire que mes deux fils participent activement à son prolongement à mon décès ou à ma retraite. De plus, étant donné que la compagnie a de fortes chances de voir sa valeur augmenter avec les années, un de mes amis me dit qu'un gel de ma succession pourrait réduire mes impôts si je décède. Les experts sont-ils d'accord avec cette opinion?

J.B.
Beauport

R. Les fiscalistes ont moins de difficulté à recommander à des gens d'affaires comme Monsieur B. le recours à ce qu'ils appellent dans leur jargon un « gel successoral auquel peut être adjoind une fiducie ».

Surtout depuis que le nouveau Code civil et de nouvelles règles fiscales allègent la mécanique des fiducies, affirme Me Jean-François Drouin, fiscaliste pour la firme de comptables Laliberté Lanctôt Coopers & Lybrand à Québec, avec qui l'hypothèse a été discutée.

Une planification de ce genre requiert, dit-il tout d'abord, un examen minutieux de la situation financière, familiale et fiscale des personnes en cause.

Mais en apprenant que l'entreprise de Monsieur B. vaut actuellement autour de 2 millions \$ et que son potentiel de croissance est considérable (valeur estimée d'ici quatre ans : 5 millions \$), M. Drouin estime que ce Beauportois doit, au cours des prochaines années, envisager sérieusement cette possibilité avec l'aide d'un spécialiste chevronné.

Pour arriver à un gel successoral, explique-t-il, le chef d'entreprise pourra convertir ses actions ordinaires de la compagnie en actions privilégiées dont la valeur de rachat correspond à la valeur actuelle de la corporation. Des actions ordinaires participantes seront ensuite émises contre une considération nominale (par exemple 1 \$), en faveur des deux fils.

De cette façon, la plus value future des actions ordinaires appartiendra aux fils à son décès, le père ne sera imposé que sur la valeur de l'entreprise au moment où le gel aura été effectué.

Si les deux nouveaux actionnaires de la compagnie ont moins de revenu que leur père, le gel pourrait aussi permettre, sous certaines conditions, de fractionner le revenu global et les dividendes seront imposés à un taux d'imposition inférieur.

Le procédé permet aussi au père de mettre à l'abri de ses créanciers une partie de ses éléments d'actif.

Par contre, un chef d'entreprise de 55 ans ne souhaite généralement pas perdre le contrôle sur l'oeuvre de sa vie quand il la transfère à ses fils, tant qu'il n'est pas certain de leur maturité et de la stabilité de leur état matrimonial ou de leur situation financière.

Monsieur B. pourrait donc avoir avantage à constituer une fiducie dans laquelle il sera membre du conseil d'administration avec d'autres fiduciaires qu'il aura choisis et qui administrera l'actif pour le bénéfice des fils. La fiducie est un véhicule très flexible, souligne Me Drouin, car elle laisse aux fiduciaires la possibilité d'ajuster leur politique de distribution des revenus et même de l'actif en fonction de l'évolution de la situation financière, familiale ou autre des enfants.

La fiducie offre aussi des possibilités de fractionnement du revenu et une protection accrue du patrimoine contre les créanciers du père et des fils.

Donc, Monsieur B. pourrait trouver plusieurs avantages dans la mise en place d'un « gel successoral auquel peut être adjoind une fiducie ».

LOUIS TANGUAY

Chaque dimanche, les journalistes qui s'occupent d'activité économique au SOLEIL trouvent auprès de spécialistes du monde des affaires des réponses aux interrogations que vous formulez par écrit.
Adressez vos questions à PARLONS ARGENT a/s Vianney Duchesne, Journal LE SOLEIL, 390 rue Saint-Vallier Est, C.P. 1547, Québec, G1K 7J6
Vous pouvez aussi les expédier par télécopieur au numéro (418) 647-3374

COMMISSION SCOLAIRE DE LA CHAUDIÈRE-ETCHEMIN

APPEL D'OFFRES

AMÉNAGEMENT DU CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE POZER

PROPRIÉTAIRE : La Commission Scolaire de la Chaudière-Etchemin
1925, 118ème Rue
Ville Saint-Georges, Beauce
G5Y 7R7
Tél. : (418) 228-5541

ARCHITECTE : Richard Moreau, architecte
11885, 1ère Avenue
Ville Saint-Georges, Beauce
G5Y 2C9
Tél. et fax : (418) 228-5959

INGÉNIEURS : Le Groupe GLD
Experts-Conseils
11505, 1ère Avenue
Ville Saint-Georges, Beauce
G5Y 7X3
Tél. : (418) 228-8041
Fax : (418) 228-8045

La Commission Scolaire de la Chaudière-Etchemin, demande des soumissions pour l'aménagement d'un centre de formation professionnelle à St-Georges, situé au 425, 16ième Rue Ouest.

Les plans, devis, et documents contractuels pourront être obtenus au bureau de l'architecte contre un dépôt de cent (100,00) dollars qui sera remboursé au soumissionnaire s'il remet les plans et devis en bon état, dans les trente jours qui suivent l'ouverture des soumissions.

Les soumissions dans des enveloppes cachetées et adressées au soussigné, seront reçues à St-Georges jusqu'à 14 h 00, heure en vigueur localement, le mardi 3 mai 1994 pour être ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même heure.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque visé au montant de 200 000,00 \$ (deux cent mille dollars) à l'ordre du propriétaire, ou d'un cautionnement de soumission, établi au même montant, valide pour une période de 45 jours de la date d'ouverture des soumissions.

Cette garantie de soumission devra être échangée à la signature du contrat pour une garantie d'exécution et une garantie des obligations pour gages, matériaux et services. Lorsque ces garanties sont sous forme de cautionnement, le montant de chacune d'elles correspond à 50% du prix du contrat et lorsqu'elles sont sous forme de chèque visé, le montant de chacune d'elles correspond à 10% du prix du contrat.

Seules seront considérées aux fins d'octroi du contrat, les soumissions des entrepreneurs ayant leur principale place d'affaires au Québec et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur la qualification professionnelle des entrepreneurs de construction (L.R.Q., c.Q-1).

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des soustraitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leurs soumissions. Toutes les soumissions devront être faites conformément aux dispositions du Règlement sur les contrats de construction des immeubles des commissions scolaires en vigueur depuis le 16 août 1990.

Le Propriétaire ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

Roger Carrette
Directeur général

AVIS DE CESSION DE GREFFES

PRENEZ AVIS que Me Yves Grenier, notaire à Beauport, district de Québec, est cessionnaire des greffes, répertoire, index et dossiers de Me Jean Bolduc, notaire ayant exercé à Québec, district de Québec, et des greffes de Denis Wilfrid Bolduc, Paul LaRue et Denis Pérusse, dont il était le cessionnaire, le tout suivant une décision du Comité administratif de la Chambre des notaires du Québec, en date des 28 et 29 janvier 1994. L'étude de Me Yves Grenier est située à : 1050, avenue Larue, Beauport (Québec) G1C 5N3. Heures de bureau, du lundi au vendredi de 9h à 17h. Tél. : (418) 661-5142.

Me YVES GRENIER, Notaire
1050, avenue Larue
Beauport (Québec)
G1C 5N3

2418-7346 QUÉBEC INC.
Prenez avis que la compagnie "2418-7346 QUÉBEC INC." demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Québec, le 24 janvier 1994
Le président,
ROSAIRE AUDET

Avis de demande de dissolution
Prenez avis que la corporation Analyses et Expertises techniques de Québec Inc. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Québec, le 31 mars 1994
Jean Coulombe

KPMG
CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE NEW CARLISLE
No. 105-11-00005-946
065937
17,912-P

COUR SUPÉRIEURE
(en matière de faillite)
Dans l'affaire de la faillite de :
RAYMOND BERTHELOT (215-909-219), homme d'affaires, domicilié et résidant au 51, des Faisans, Maria (Québec) G0C 1Y0

DÉBITEUR
Avis est par les présentes donné que Raymond Berthelot a fait cession de ses biens le 23e jour de mars 1994, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 12e jour d'avril 1994, à 14-00 heures, au bureau du syndic, 925, chemin Saint-Louis, bureau 400, Québec (Québec).
Date de Québec, ce 25e jour de mars 1994.

Possant Thibault-Peat Marwick Thorne Inc.
Syndic
925, chemin Saint-Louis
Bureau 400
Québec (Québec)
G1S 4W6
Téléphone : (418) 681-5764
DENIS PICARD
Administrateur désigné
KPMG Possant Thibault-Peat Marwick Thorne

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la Corporation «Le temps d'un rêve» demandera à l'inspecteur général des Institutions Financières la permission de se dissoudre.
À Sainte-Foy, ce 25e jour de mars 1994.
Pierre Nadeau
procureur de la corporation

SOCIÉTÉ DE TRANSPORT DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE QUÉBEC

AVIS PUBLIC
AVIS est par les présentes donné que la Société de transport de la Communauté urbaine de Québec, à une assemblée régulière tenue le 2 mars 1994, a adopté le Règlement numéro 96 prévoyant les modalités relatives au paiement de la quote-part des municipalités de l'annexe «B» pour l'exercice financier 1994.
Le règlement numéro 96 a été approuvé par le Conseil de la Communauté urbaine de Québec, le 22 mars 1994.
Il peut être pris communication de ce règlement au siège social de la Société de transport (bureau du Secrétaire) au 720, rue des Rocailles, Québec, aux heures de bureau.
DONNÉ à Québec, le 3 avril 1994.
Marc Lalonde
Secrétaire

VILLE DE VAL-BÉLAIR

Province de Québec
Comté de Chauveau

AVIS PUBLIC

Est par les présentes, donné, par la soussignée, greffier de la susdite Ville, **QUE** le Conseil de la Ville de Val-Bélair a adopté, lors de sa séance spéciale du 21 février 1994, la résolution suivante :
Résolution no 94-0083 autorisant l'échange d'une partie de terrain appartenant à la Ville, soit une partie du lot 270-1 en contrepartie d'une partie de terrain appartenant à M. Denis Déry, soit une partie du lot 270-1-58 du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette, le tout sans soule, les terrains étant de valeur comparable.
QUE le présent avis est donné conformément à la Loi sur les cités et villes, L.C.V. c.C-19.
DONNÉ à VAL-BÉLAIR, CE 3 AVRIL, 1994.
Suzanne Paquet, O.M.A.
greffier



Le mauvais temps se déchaîne en Espagne

Deux personnes ont été tuées et cinq autres portées disparues cette fin de semaine en Galice, en Catalogne et aux îles Canaries (sud), victimes de la pluie et des vents violents. Une femme de 68 ans de nationalité allemande a succombé à ses blessures peu après avoir été récupérée de la mer sur une plage de Lanzarote (Canaries), où elle avait été emportée par les vagues. Par ailleurs, un élève d'une école de parachutisme à Rosas est tombé en mer, emporté par les vents qui sévissent dans la région et s'est noyé. Un autre parachutiste, également entraîné par le vent, est porté disparu. D'autre part, les recherches pour retrouver deux pêcheurs de fruits de mer emportés jeudi par des vagues, en Galice, ont été suspendues hier.

La marée noire atteint les côtes des Émirats

DUBAI (d'après AP, AFP et Reuter) — Une trentaine de kilomètres de côtes des Émirats arabes unis ont été atteints par la marée noire échappée d'un pétrolier, accidenté lors d'une collision mercredi au large de Foujeirah (Émirats), sur la mer d'Oman.

« C'est une catastrophe », a déclaré le capitaine Moussa Mourad, vice-président du port de Foujeirah. Les côtes touchées, riches en récifs coraux et en faune marine, s'étendent entre Foujeirah et le port de Khorfakkan, plus au nord.

Du pétrole brut noircissait hier la côte rocheuse aux alentours du village de Luluyyah, à une trentaine de kilomètres au nord de Foujeirah et une forte odeur de pétrole régnait. Des cadavres de poissons et de tortues de mer, dont trois espèces en voie de disparition vivent dans la région et entament en avril leur période de reproduction, ont déjà été retrouvés sur les plages.

Des centaines de milliers d'oiseaux de mer migrateurs passent également en avril par les Émirats et risquent d'être affectés, a estimé un ornithologue spécialiste de la région, M. Colin Richardson.

Cette marée noire est la plus importante à avoir pollué les eaux

émiraties.

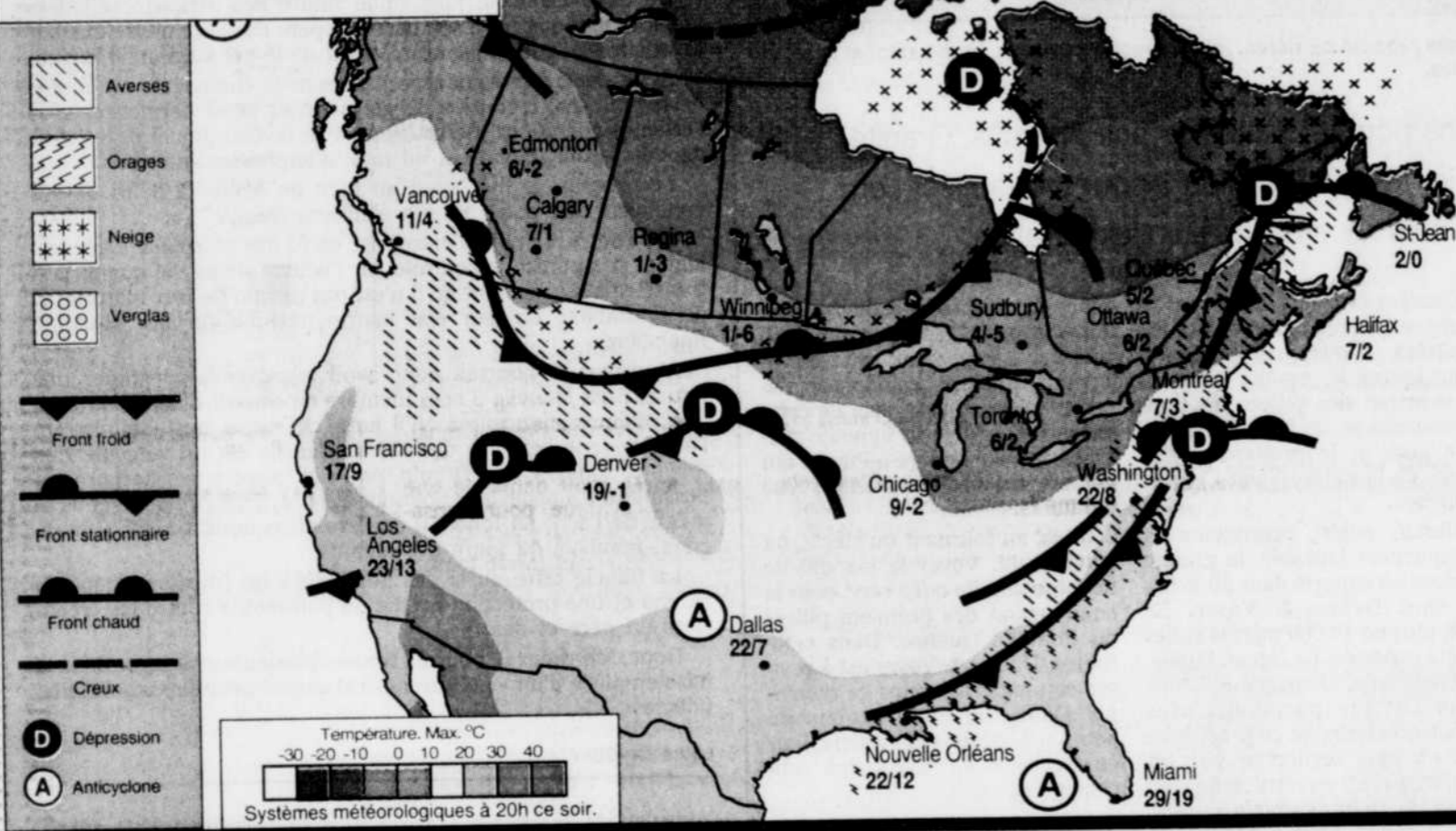
« La fuite a été stoppée aujourd'hui », ont affirmé les autorités dans un communiqué, mais « d'importantes quantités de pétrole atteignent les plages de la côte est (...), une aide immédiate est à présent nécessaire pour prévenir le désastre, qui aura des conséquences à long terme ».

La pollution provient de plus de 7000 tonnes de brut qui s'étaient échappées d'un réservoir endommagé du superpétrolier panaméen Seki, entré en collision mercredi avec un petit pétrolier des Émirats, le Baynouna.

Jeudi, les autorités du port de Foujeirah avaient annoncé que la pollution était « sous contrôle », précisant que le pétrole échappé du Seki avait été entouré par des barrages flottants et que les 11 000 tonnes de brut se trouvant encore dans le réservoir endommagé avaient été pompées.

Mais selon le directeur-adjoint du port, le capitaine Moussa Mourad, de petites fuites ont repris jeudi soir et la nappe a débordé des barrages flottants qui la contenaient. Poussée par le vent et les courants marins, elle a atteint les côtes dans la nuit de vendredi à hier.

Météo LESOLEIL



Maximum : -3 Minimum : -6	Neige en matinée.
Maximum : 6 Minimum : 2	Pluie passagère.
Maximum : 4 Minimum : 0	Averses en matinée.
Maximum : 2 Minimum : -4	Chutes de neige en matinée.
Maximum : 7 Minimum : 3	Pluie passagère.
Maximum : 1 Minimum : 0	Neige en matinée.
Maximum : 2 Minimum : 1	Neige en matinée.

Québec aujourd'hui	demain	mardi
Maximum aujourd'hui : 5 Minimum cette nuit : 2	Maximum le jour : 5 Minimum : 1	Possibilité de quelques averses Max: 4 Min: 2
Nuageux, brumeux avec pluie et bruine passagère surtout en matinée. Vents SO 10-15 km/h.	Brouillard matinal, devenant partiellement ensoleillé par la suite. Vents SO à moins de 10 km/h.	Nuageux. Max: 3 Min: -1

Facteur de refroidissement

temp. (C)	10	20	30	40	50
10	9	5	1	-3	-5
5	3	1	-5	-9	-11
0	-2	-7	-11	-13	-15
-5	-7	-13	-17	-20	-22
-10	-12	-19	-24	-27	-29
-15	-17	-25	-31	-34	-36
-20	-22	-31	-37	-41	-44
-25	-27	-37	-44	-48	-51
-30	-32	-43	-50	-55	-58
-35	-38	-50	-57	-62	-66

Almanach quotidien

Maximum hier: -1 Normale: 4
Minimum hier: -14 Normale: -4
Record max. pour auj.: 11 1981
Record min. pour auj.: -17 1954

Neige (jusqu'à hier): 0.0 cm
Ce mois-ci l'an dernier: 2.4 cm
Cet hiver: 331.2 cm
Hiver dernier: 219.2 cm

Les marées (h.s.w.)

Sept-Îles	Rimouski
01h25 B 0,7m 08h10 H 2,5m 15h00 B 0,7m 20h55 H 1,8m	01h55 B 1,2m 08h25 H 3,7m 15h25 B 1,1m 21h10 H 2,9m
Québec	Grondines
02h45 B 0,8m 09h30 H 2,4m 16h15 B 0,8m	02h50 H 3,4m 11h00 H 3,8m 15h05 H 3,8m
Départ	Départ
01h35 H 4,0m 08h40 B 0,9m 14h05 H 4,6m	00h20 B 1,6m 04h00 H 3,2m 12h15 B 1,5m

Au Canada	Destinations soleil	Dans le monde
AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
Iqaluit Ensoleillé -16/-24	Acapulco Ensoleillé 30/20	Amsterdam Nuageux 8/5
Yellowknife Ensoleillé -6/-15	Barbades Nuageux 29/23	Beijing Ensoleillé 18/9
Whitehorse P/Nuageux 6/-3	Bermudes P/Nuageux 24/21	Berlin Ensoleillé 10/6
Vancouver P/Nuageux 11/4	Corée Ensoleillé 32/26	Buenos Aires P/Nuageux 25/17
Edmonton P/Nuageux 6/-2	Guadalajara P/Nuageux 29/11	Londres P/Nuageux 8/3
Calgary Nuageux 7/1	Haïti P/Nuageux 32/23	Los Angeles P/Nuageux 23/13
Saskatoon Nuageux 0/-5	Nassau Nuageux 26/23	Madrid Ensoleillé 16/8
Regina Nuageux 1/-3	Miami P/Nuageux 29/19	Mexico Ensoleillé 26/9
Winnipeg Nuageux 1/-6	Myrtle Beach P/Nuageux 25/12	Moscou Ensoleillé 8/2
Thunder Bay Ensoleillé 4/-3	Montego Bay Nuageux 32/24	New Delhi Ensoleillé 34/21
Toronto Averses 6/2	Nassau Nuageux 26/23	New York P/Nuageux 18/6
Frédéricton Averses 7/4	Orlando P/Nuageux 28/15	Paris P/Nuageux 9/4
Charlottetown P/Nuageux 6/3	San Juan Ensoleillé 30/22	Rome P/Nuageux 16/11
Saint-Jean P/Nuageux 2/0	Trinidad Averses 32/24	Washington P/Nuageux 22/8



Prévisions maritimes

Donnacona à Tadoussac
Aujourd'hui: Vents SO à moins de 10 noeuds. Visibilité passable à mauvaise dans la pluie et les bancs de brouillard.

MOTS CROISÉS

par Liliane CHRETIEN NO D-2585 © Edimédia Inc.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

- #### HORIZONTALEMENT
- Exposer des marchandises offertes à la vente - Touffu.
 - Terrain marécageux - Risques.
 - Pénurie - Partie nord de la Grande-Bretagne.
 - Poutre - Voiture hippomobile utilisée en Russie.
 - Hymne guerrier en l'honneur d'Apollon - Pronom pers. - Rôda.
 - Célèbre pour son fil - Tassai uniformément la neige avec les skis.
 - Utile en couture - Ressement.
 - Clair - Radon.
 - Ébarbe une pièce de métal - Grabat.
 - Le girasol en est une - Épichette.
 - Couillon - Bousillat - Confère.
 - Oiseau passereau - Grison.
- #### VERTICALEMENT
- Échappée - Armée, à l'époque féodale.
 - Grande ville de char-

MOT MYSTÈRE

1555 12 lettres Le mot clé: Papatage

aphase	cause	fixe	locution	verbosité
aphone	claironner	forum		verve
appel	clos		motus!	vocabulaire
		gorge		vocal
			oral	voix
	débat	hurle	orateur	vrai
babil	débit			
bagou	dicté			
baragouin	discours	jactance		
bavasse	disert	jargon	parole	
bave	dit	jase	patati	
bec		joual		
bégué	énoncé			
bia-bia		lais	ramage	
bredouille	faux	langue	redire	

LES CHOIX TÉLÉ

de Ghislaine RHEAULT

13h30-RO-1 Lombardi de Verdi au Metropolitan avec Luciano Pavarotti. Direction musicale James Levine.

14h-RC-Comment le pape Jean-Paul II a-t-il été choisi en 1978? Un reportage intitulé Décisions secrètes.

19h-TQS-Tant qu'il y aura des jeunes de Catherine Fol.

20h-RC-L'opéra Nalligan. Yves Soutière dans le rôle-titre.

20h-CBC-Inside The Vatican, série en cinq épisodes présentée par Peter Ustinov.

20h-TQS-Demi-finales des Étoiles du Capitole.

22h50-RC-Scully rencontre Terry Waite longtemps détenu au Liban.

CE SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
(2)	13	M. Brown	Tant qu'il y aura jeunes 1406		Étoiles du Capitole 8834		Super ciné: VALMONT 39033609					
(3)	27	Emergency call	60 Minutes 8932		Movie: CHRISTY 8796		Murder, She Wrote 7203		News/Star Search			
(4)	7	Québec à la une	J.E. 20406		Cinéma: L'AFFAIRE CHELSEA DEARDON 579195		L'événement		Le TVA/Ski/ Loto/Vision mon.			
(5)	3	(18h) World of Disney	ROBIN HOOD 10965		INSIDE THE VATICAN WITH SIR PETER USTINOV 75932		Sunday Report/Venture		Sund. Night		News/Sports	
(5)	16	NCB News	Unwolved Mysteries 8795845		Movie: THE MARCUS-NELSON MURDERS 2707154				Untouchables 3408628			
(5)	15	Éc. fans/Magel	Journa TF1	Champ libre	Michèle Cotta 158883	Jam. sans nom livre 145319	Scoubidou 2452609		Cercle de mini 63957970			
(6)	6	Découverte	Surprise sur prise 46086		Beaux Dimanches: NELLIGAN, UN OPÉRA ROMANTIQUE 966319				Téléjournal/ScullyMétéo/Sports/Ciné-club			
(12)	12	Travel, travel	Fun Videos	Fun People	Movie: CHRISTY 35338				CFCF en Concert 14845		CTV News	Pulse
(15)	8	Droit de regard	Fils de l'étoile du matin 708241	Montagne 34680	James Dean pour 7300311				Festival int. de jazz 13847680		Entretiens 4553067	
(22)	22	Pub	Movie: THE TEN COMMANDMENTS 68295999									HBO Comedy
(57)	14	(17h) Ghostw.	All Creatures.../Mailbag	American Experience 167929	Healing and Mind with Bill Moyers 324425				DVORAK'S REQUIEM 1781226			
Télécam	9	Comprendre	Hockey olympique	Entraînés	Lien direct	Québec monde	Quoi de neuf? Évén. spécial	Amis Claude	À votre service			Votre député.
Vidéotron	9	Quest. femmes	Passion hockey	Incrédibles	Inventeurs	Comprendre avant d'apprendre	Choisir le bonheur					
MusiquePlus	20	Fax	Musique vidéo 603116						Québec Plus 416970			Musique vidéo 551568
Télé Plus	24	Actualité	Portrait de... Bon mains	Virage	Fortune	Nutri-ligne	Féminin plur.	Bien-être	Fil des astres			Plein air plus
RDS	25	Sports 30	Quest. sport	Ligue canadienne de hockey Éliminatoires 619777					Hebdo Qué.			Sports 30
												Nos Expos

Solution du problème précédent: résistance

L	O	C	U	T	I	O	N	D	M	U	R	O	F	B
A	P	C	A	P	H	A	S	I	E	A	C	I	A	E
N	P	A	E	U	S	O	L	C	M	B	X	V	U	V
G	O	P	R	B	E	T	J	A	N	E	A	I	X	R
U	O	L	E	L	R	R	G	A	T	S	V	T	O	E
E	E	R	O	L	E	E	T	I	S	O	B	R	E	V
J	A	R	G	O	N	S	N	E	E	E	J	R	R	S
S	A	D	B	E	O	I	E	N	O	H	P	A	R	J
P	I	A	R	A	N	D	U	O	T	I	U	S	A	
T	V	B	E	U	C	M	I	O	O	R	O	U	O	C
E	V	L	D	L	E	O	E	C	G	C	I	B	L	T
U	O	A	I	T	A	T	A	P	S	A	A	A	I	A
G	C	B	R	N	C	U	A	I	L	G	R	B	L	A
E	A	L	E	I	S	S	D	R	O	E	A	L	C	
B	L	A	D	E	L	L	I	U	O	D	E	R	B	E